



Julie Ramondou - P 6

COUP DE PROJECTEUR

Option ski à Argentière - P 8

Sortie à la Colonie espagnole - P 9

Séjour à Madrid - P 10

Séjour à Verdun - P 12

Séjour à Barcelone - P 15

Sortie au théâtre des Franciscains-P 18

SORTIES & SÉJOURS

Livre: Miracle dans les Andes - P 19

Livre : *Félix et la source invisible* – P 20 Théâtre: *les Jumeaux vénitiens* – P 21

Spectacle de flamenco - P 21

Musique classique : de Vivaldi à Grappelli - P 22

Musique: King Princess - P 22

Série: *Riverdale*- P 23 Karl Lagerfeld - P 23 Eurovision 2019 - P 24 Livre Paris 2019 - P 25

El silencio de otros - P 26

Green book - P 27

Intervention de l'association « Chrétiens d'Orient » - P 28

Intervention de l'association « Le Refuge » - P 29

Intervention Mme Edith Moskovitc - P 30

LSF - P 31

Accueil des lycéens américains - P 32

Run & Bike - P 33

Paris-Dakar 2019 - P 34

Tennis - P 35

Vincent Faure - P 36

CULTURE

VIE DU LYCÉE

Sport

ÉLÈVE PASSIONNÉ

Frise de l'actu- P 38

Crise au Venezuela - P 39

Grand débat national - P 40

Fake news et désinformation - P 43

Antisémitisme - P 45

ITER - P 46

« Skate or die »- P 47

LES LYCÉENS & L'ACTU

Amsterdam - P 50

Human Cell Atlas - P 49

Envie de voyager

Bazar and co - P 52

BD

L'ÉQUIPE



Lycée la Trinité — 66 avenue Jean Moulin — 34500 Béziers — 04 67 49 89 89

Courriel rédaction : cdi@lyceetrinitebeziers.fr

Trinité Mag' n° 27 Avril 2019. Consultable sur : https://lyceetrinitebeziers.fr/trinite-mag/

Annick DEPOUES, chef d'établissement, directrice de publication — Anne JOUVENEL, coordinatrice de l'équipe de rédaction — Véronique ZORZI, correctrice — Charlotte PINGRENON, maquettiste et rédactrice — Lara KUIJPER, rédactrice — Axel CROS, rédacteur — Charles BELLAMAN, rédacteur — Lucile FABRE, rédactrice — Henri-Louis WACHEUX, éditorialiste et rédacteur — Célia BEAUVAIS, photographe et rédactrice — Loïc BESSIERE, rédacteur — Clara LAFON, rédactrice — Karen LHUISSIER, rédactrice — Manon COMBET, rédactrice — Julie RAMONDOU, rédactrice — Maurane LEOST, rédactrice — Camille ABIAD, rédactrice — Clémence GAUFFRE, rédactrice — Manon GASC, rédactrice — Jeoffrey CLUA, rédacteur — Enzo VIEIRA, rédacteur — Sandy FORLAY, rédactrice — Emma REY, rédactrice — Killian DANCKAERTS, rédacteur — Manon SECO, rédactrice.

Dépôt légal : avril 2019.

Impression réalisée par Copyright, 66 boulevard Frédéric Mistral, 34500 BÉZIERS, 200 exemplaires.



Chers lecteurs, je devine combien l'attente fut longue mais voilà votre salut ! Après un trimestre de dur labeur, de réflexions, d'enquêtes et de découvertes , l'équipe du Trinité Mag est enfin prête à vous dévoiler son numéro d'avril 2019 !

Ce nouveau chapitre de notre aventure sera placé sous le signe des voyages : de Verdun à Madrid, en passant par Argentière, nos envoyés spéciaux vous feront part de leurs expériences au travers de reportages poignants.

Musique, cinéma, littérature et théâtre ; les articles de votre rubrique culture ne sont en rien faits pour vous ennuyer, au contraire ! Plongez dans un monde fait de mélodies envoûtantes, de séries, de musique et de cinéma afin de découvrir ce qui se cache derrière les articles de nos rédacteurs.

À destination de toutes les têtes brûlées, les passionnés de sport et tous ceux qui veulent s'engager ou s'éveiller, les rubriques « La vie du lycée » ou « Le regard du lycéen » répondront à vos attentes !

Vous l'aurez compris, l'équipe du Trinité Mag vous propose un numéro riche et aux articles diversifiés, pensés et écrits sous un regard d'adolescents en construction. Ces articles s'inscrivent dans une observation subjective de notre société, heureux de partager avec vous ce qui nous fait vibrer!

De la part de toute l'équipe du Trinité Mag : n'attendez plus et partez savourer ce numéro d'avril!

Henri-Louis WACHEUX, TS2

JULIE RAMONDOU

Beaucoup moins médiatisée que les footballeurs français en Russie, une élève du lycée a elle aussi réussi à décrocher un titre de champion du monde. Julie Ramondou a remporté la finale mondiale des concours d'éloquence. Six mois après, elle est revenue pour le Trinité Mag sur son parcours et son inoubliable aventure terminée, à New York, par une belle récompense.

TM : Peux-tu te présenter et présenter le concours d'éloquence ?

Je suis élève en Terminale L. J'aime beaucoup prendre part à des concours d'éloquence (Plaidoiries des Lycéens, Lions Club...) et j'ai participé l'an dernier au concours international d'éloquence EF Challenge qui est en langue anglaise.

TM : Quelle a été ta motivation pour le faire ?

Le sujet était « What does sustainable development mean to you ? » soit « Pour toi, que signifie le développement durable ? » C'est malheureusement un sujet souvent boudé car il évoque un discours moralisateur, mais ce n'est pas la vision que j'en ai et c'est justement un point de vue plus positif que j'ai voulu défendre dans mon discours. C'est, en somme, ce que j'aimerais dire à toute personne qui dirait que ses actes ne changent rien à la face du monde.

TM : Quels conseils donnerais-tu à un étudiant qui aimerait le faire ?

Il ne faut pas trop se poser de questions, vraiment. Le sujet qui est donné est si large que le jury s'attend à ce que vous vous l'appropriez. Faites de votre discours quelque chose de personnel, et donnez le message auquel vous croyez. Ce n'est pas un exposé, alors affirmez votre opinion et dites ce que vous pensez. Pour ce qui est de la forme, n'essayez pas d'être exagérément original pour vous démarquer des autres candidats. Rappelez-vous que c'est « a speech competition », c'est le message qui compte!

TM: Que retiens-tu de cette aventure?

Puisque j'ai été lauréate de la finale mondiale, j'ai gagné ma place à l'EF Youth Leadership Forum. Là-bas j'étais en compagnie d'étudiants du monde entier. Nous étions logés sur l'immense campus de Tarrytown, proche de New York City. Tous les jours, nous avions des leçons de sciences politiques et des débats sur des problématiques mondiales, sur les enjeux auxquels l'humanité doit maintenant faire face. J'ai adoré ces moments de débat. C'est une opportunité assez unique d'avoir réunie autour d'une même table une poignée d'adolescents venant du monde entier, et de pouvoir discuter avec eux de sujets qui nous touchent tous différemment. C'est vraiment une expérience singulière : je n'aurais jamais pensé avoir l'occasion de discuter de l'éthique des aliments de synthèse avec un Portugais, une Japonaise et un Péruvien! Nous avons beaucoup échangé sur nos cultures, nos modes de vie, nos traditions, nos langues. J'ai pu lier des amitiés et nous sommes toujours en contact! Nous discutons beaucoup de l'actualité et je dois avouer que c'est extrêmement intéressant d'avoir le point de vue de personnes de mon âge qui vivent cette actualité de l'intérieur. Par exemple, les élections au Brésil ou la crise au Venezuela.

TM: En quoi cela peut-il t'aider pour ton futur?

Il faut se l'avouer, c'est une expérience assez intéressante ça fait toujours joli sur un CV! Cela peut me permettre d'attester de ma capacité à construire un discours, à m'exprimer clairement. Cela peut aussi montrer que je maîtrise la langue anglaise et que je m'intéresse aux relations internationales.

TM : Enfin pourrais-tu me donner trois raisons de faire ce concours.

Si vous avez un avis sur la question, vous avez votre discours : pas besoin de recherches. De plus, vous n'avez pas à être bilingue ou à avoir un accent parfait. C'est le message qui compte! Mais surtout, vous n'avez rien à perdre! Vous risquez juste de

gagner un voyage à New York tous frais payés et de rencontrer des gens formidables, venant des quatre coins du monde.

Nb: Si vous avez des questions ou souhaitez obtenir des conseils, pour le concours 2020, vous pouvez vous adresser à Mme Jouvenel qui vous mettra en contact avec Julie ou vous adresser à Julie directement.

Emma, REY T ES₁ et Loïc BESSIÈRE, T ES₂



OPTION SKI À ARGENTIÈRE

Comme chaque année, les élèves ayant choisi l'option ski ont passé une semaine à Chamonix. Au sortir d'une dure semaine d'examens blancs, les élèves ont rallié les Alpes et Chamonix. Rien de mieux pour décompresser! Dans la station des Grands Montets, le soleil et la neige étaient au rendez-vous, ce qui a permis aux élèves de passer une semaine idyllique! Alors qu'ils étaient en groupe le matin avec des moniteurs de l'ESF, ils profitaient de l'après-midi pour skier par groupe d'affinités. Le dernier jour, une fois le slalom passé pour se départager, ils ont pu profiter d'une aprèsmidi libre dans Chamonix. Le soir, ils ont également eu la chance d'assister à une rencontre de hockey sur glace de l'équipe de Chamonix. Comme chaque année, entre les élèves de première et de terminale la mayonnaise a vite pris, comme en attestent les parties de rugby dans la neige, les nombreuses chansons reprises dans le bus ou le soir jusqu'à l'extinction des feux et les nombreux moments partagés ensemble. Pour preuve de la cohésion du groupe, ils ont inventé un chant « Stand up for Théo Flatry » afin de récompenser le temps au slalom de l'un de leur camarade.

Le retour à la réalité en cours le lundi a été extrêmement difficile pour chacun d'eux tant les souvenirs restaient dans la tête. Ce fut à coup sûr une semaine magique qu'ils n'oublieront jamais!

Mais une autre personne n'oubliera, elle aussi, jamais cette semaine. Il s'agit de monsieur Dauzon dont c'était le dernier séjour en tant qu'encadrant au chalet de La Trinité. Mais ses « ÇA EMERGE » prononcé chaque matin résonneront encore longtemp

Loïc BESSIÈRE, T ES₂





SORTIE À LA COLONIE ESPAGNOLE

Le 22 février, la classe de première S2 a pu aller à la « Colonia Española» à Béziers, une association qui a permis d'aider les Espagnols durant la retirada, autrement dit lors de l'exode des réfugiés espagnols durant la guerre civile, qui a opposé Franco et les anarchistes aux républicains.

Créée en 1889, la « colonia española" est une des plus anciennes associations de Béziers et est implantée au cœur même de cette dernière. Elle est aussi l'une des premières mutuelles d'Espagnols en France et fête en cette année 2019, ses 130 ans. Elle possède aussi de très grandes fresques uniques peintes par Cadena, un peintre espagnol ayant vécu dans le camp de concentration d'Agde.

Cette association a vécu 3 périodes historiques importantes :

De 1889 à 1939, elle fut une société d'entraide jusqu'à l'achat de ses locaux à la fin de la guerre civile.

De 1939 à 1960, elle a accueilli des réfugiés politiques victimes de représailles franquistes.

De 1960 à nos jours, elle s'orienta vers une nouvelle façon de fonctionner, et partagea la culture hispanique avec les Français.

Ainsi, durant ces 2 heures, nous avons pu mieux comprendre et retracer le déroulement de la retirada, avec la fin de la guerre civile ; ainsi que la souffrance, l'errance des réfugiés espagnols par leurs multiples péripéties et leurs conditions de vie dans les camps de concentration en France ; à travers deux témoignages uniques et émouvants.

Axel CROS 1S₂



SÉJOUR À MADRID

Nous sommes mardi 19 février, il est 9h30 et, à la gare de Béziers, les élèves de la Trinité répondent tous présents avec le sourire aux lèvres rien qu'à l'idée de partir. Il est midi et nous mangeons le repas que nos parents ont préparé pour le trajet. Nous nous amusons avec des jeux de cartes, des blagues.

Il est 15h45 et nous sommes arrivés à la gare d'Atocha située en plein cœur de Madrid. Nous avons enfin rencontré les parents de nos correspondants qui nous accueillent à bras ouverts.

Le lendemain, après un réveil compliqué nous nous sommes réunis à l'établissement Highlands. Nous avons dialogué et avons crée des affinités avec les élèves de Highlands. Par la suite notre emploi du temps nous a été distribué et nous avons pu suivre les cours.

Nous sommes jeudi 22 février et une nouvelle journée bien remplie nous attend. Dès la matinée, nous avons utilisé le métro pour nous rendre à la Plaza del Sol, cette splendide place où se situe le symbole de Madrid, l'ours et le pommier. Par la suite, nous avons eu le privilège de participer à un cours donné par un professeur de Flamenco. Par la suite nous sommes allés déjeuner ensemble près de la magnifique Plaza de Mayor. Cette place est illuminée par la statue de Philippe III. La place est délimitée par un ensemble d'arcades en granit, elle est ceinte de bâtiments d'habitation comportant trois étages et 237 balcons. Sous les arcades, des galeries abritent un ensemble de commerces traditionnels, spécialisés par exemple dans la philatélie ou la numismatique. Nous avons eu une heure de temps pour vadrouiller et nous attabler à un café ou un bar sous le soleil pour nous rafraichir sur la majestueuse Plaza de Mayor.

Ce vendredi ensoleillé, nous sommes allés visiter le deuxième plus grand musée du monde, « el museo de Prado » : un musée rempli d'œuvres des plus grands peintres de l'histoire d'Espagne.

Durant le week-end en famille, nous avons tous pu faire plus ample connaissance avec les familles et nos correspondants, ce qui fut très bénéfique pour l'amélioration de notre espagnol.

Le lundi 25 février, nous sommes allés visiter le musée d'art contemporain « el museo de la Reina Sofia » qui est un musée national espagnol d'art moderne et contemporain situé à Madrid, qui couvre la période s'étalant de 1900 à nos jours. Par la suite nous avons déambulé dans le Barrio de las letras puis à la Plaza del Sol.

Le lendemain nous avons assisté au cours à Highlands et avons profité du temps libre pour jouer avec les élèves au paddle qui est un sport qui peut se comparer au tennis, le terrain est plus court et plus petit, ne contient qu'un seul couloir au lieu de deux et le filet est également moins haut. Il se joue avec une raquette solide, des balles de tennis. C'est un sport très dynamique et amusant à pratiquer.

Le mercredi, nous sommes allés dans la « Valle de los Caídos », site gigantesque de 1 340

SORTIES ET SÉJOURS

hectares, composé d'une basilique creusée à même la roche, d'une abbaye, d'une esplanade et d'un escalier. Le complexe est surmonté d'une croix. Ce site a été érigé durant l'époque franquiste en mémoire des victimes franquistes tombées pendant la guerre civile. Le Général Franco est enterré là. Nous sommes parmi les derniers à voir ce monument tel quel car en août dernier le gouvernement espagnol a décidé d'en faire un lieu de « réconciliation » et de « mémoire ».

Nous avons visité la ville impénétrable de Tolède qui est une ancienne forteresse. Certaines rues et maisons sont marquées par une architecture et décoration orientales, vestiges de l'occupation arabe. Son immense ca-

thédrale Sainte-Marie domine la cité avec ses 120 mètres de hauteur et sa façade rayonnante composée d'ornements issus du style gothique et du style espagnol. Cela nous montre la diversité et la richesse de la culture présente à Tolède.

est annoncé. Nous partons de Madrid avec la tête remplie de souvenirs magiques que nous a offerts ce séjour à Madrid.

Merci aux professeurs qui nous ont encadré et ont fait preuve d'une grande patience et de gentillesse durant ce voyage fabuleux, qui nous a permis de nous épanouir.

Charles BELAMAN, 1 S₂



Séjour à Verdun

L'Ossuaire de Douaumont

Lors de notre séjour, nous avons pu visiter l'Ossuaire de Douaumont le mardi 26 mars, qui est un très grand monument permettant le recueillement pour tous. Il a été inauguré en 1932. C'est un endroit où des militaires français et allemands reposent car ces derniers n'ont pas pu être identifiés.

Lors de notre arrivée, nous avons vu dans un premier temps la nécropole dont le nombre de tombes nous a impressionné ; en effet, on en compte 16 142. Derrière le bâtiment, nous avons aperçu les os de 130 000 soldats inconnus, rassemblés dans des salles souterraines.

Au fur et à mesure de la visite, nous avons été gagnés par un sentiment de tristesse. Nous avons alors compris les conséquences et la gravité de la bataille de Verdun et le nombre incroyable de personnes mortes pour la France et l'Allemagne.

Eponine FERRANT et Manon DRONVAL 1ES₂; Marine FABLET 1 S₃

La Citadelle de Verdun

La Citadelle de Verdun est un fort souterrain de 20 hectares qui pouvait accueillir jusqu'à 2 000 hommes. Nous l'avons visitée de manière attractive, dans un « petit train ». Nous avons pu observer différents lieux de vie des Poilus qui ont été reconstitués comme les tranchées ou les dortoirs.

A la fin de ce parcours, nous avons pu assister à la cérémonie du choix du soldat inconnu qui se trouve maintenant sous l'Arc de Triomphe. Ce dernier représente tous les hommes non identifiés, morts pour la France. Cette visite ludique nous a permis d'approcher la Première Guerre mondiale d'une autre façon.

Eponine FERRANT et Manon DRONVAL 1ES₂; Marine FABLET 1 S₃

Le fort de Douaumont

Nous avons mieux compris grâce à cette visite les conditions déplorables dans lesquelles les soldats vivaient. Au niveau de l'hygiène, les odeurs de leurs urines étaient repoussantes car ils ne pouvaient pas vider leurs excréments. Dans le fort, les millions d'obus quotidiens rendaient sourds et parfois fous les soldats retranchés à l'intérieur. Les hommes ne vivaient donc pas mais essayaient de survivre pour leur patrie. Ce fort est donc pour nous un symbole de la guerre et de la résistance des hommes alors qu'il était ébranlé par les bombardements.

Axelle LOPEZ et Jade LAUTIER, 1 ES₂

Le Mémorial de Verdun

Le mémorial de Verdun est un musée consacré à la mémoire de la bataille de Verdun, situé à Fleury-devant-Douaumont. Il a été créé en 1967 par le comité national de Verdun et rénové en 2016 pour un agrandissement. La scénographie du musée est plus pédagogique et le conflit de cette bataille est présenté sous

un point de vue franco-allemand.

Axelle LO-PEZ et Jade LAU-TIER, 1 ES₂



Natzweiler-Struthof

L'après-midi du 27 mars, lorsque nous sommes arrivés au Struthof, la vue de la porte d'entrée nous a plongés instantanément dans le contexte. Des barbelés, huit miradors tout autour du camp, un lieu où l'espoir de vivre n'existe pas. Le silence régnait, l'atmosphère pesait sur les épaules de chacun. Le camp de concentration (ou Konzentrationslager en allemand) était situé en altitude, isolé de tout. Nous fûmes horrifiés par les actes inhumains qu'ont subis des milliers d'innocents une violence permanente, des hommes, des femmes et des enfants ; constamment sous le joug de la mort. Visiter cet endroit permet une réelle prise de conscience, 53 000 personnes ont passé involontairement les portes du camp, 22 000 n'en sont jamais sorties.

Valentin CAILLEAU, Yanis BOUCEKKINE, Achille GELY, 1 ES₂

Colombey-les-Deux-Eglises

C'est à Colombey-les-Deux-Eglises, un petit village de la Haute-Marne où résident actuellement 356 habitants que le général Charles De Gaulle acquit en 1934 une propriété baptisée « La Boisserie ». Le 9 novembre 1970 ce dernier meurt laissant derrière lui sa femme Yvonne et ses deux derniers enfants Philippe et Elisabeth. Il est alors enterré sobrement comme il le souhaitait, au côté de sa fille défunte Anne atteinte de trisomie 21, dans ce havre de paix qu'il affectionnait tant. C'est donc pour cela que nous nous sommes rendus sur sa tombe où sa femme et son autre fille sont désormais inhumées. Nous avons alors pu constater que sur son tombeau blanc ne reposait qu'un seul bouquet de fleurs.

Ensuite, notre groupe s'est rendu au mémorial situé à 500 mètres du cimetière. La visite fut dynamique, avec un jeu de questions/réponses avec le guide, mais également ludique avec des animations, une reconstitution de tranchées, sa collection de voitures et bien d'autres choses encore. Grâce à tous ces éléments, nous avons pu retracer non seulement la vie de De Gaulle mais aussi revoir certains points historiques comme la crise de mai 1968 ou encore la croissance économique des années 60.

C'est grâce à l'histoire de Charles De Gaulle et son amour pour cette ville, que Colombey-les-Deux-Eglises est devenue au fur et à mesure des années un lieu de mémoire et de l'histoire de France.

François CASTELBON et Océane PEREZ 1 ES₂

Le mémorial de Charles De Gaulle

Aujourd'hui, jeudi 28 mars, nous arrivons dans la ville de cœur de De Gaulle qui se nomme Colombey-les-Deux-Eglises. Il n'y est pas né mais a passé la majorité de sa vie d'adulte làbas.

En premier lieu, nous nous sommes rendus devant sa maison qui appartient désormais à son dernier enfant, son fils ainé qui a aujour-d'hui 97 ans. Elle était malheureusement fermée à l'heure où nous y étions. Cette maison se nomme la « Boisserie » et nous avons pu nous rendre compte de sa grandeur depuis l'extérieur.

Nous sommes ensuite allés voir sa tombe dans cette même ville. Elle était très sobre, comme l'homme modeste qu'il était. C'était sa volonté, il avait demandé dans son testament, lui qui se considérait comme un homme normal appartenant au peuple, ne voulait aucune faveur particulière. Il est enterré auprès de sa femme et de ses deux filles.

Après quelques minutes de marche, nous arrivons au mémorial dédié à Charles De Gaulle.

Il faut savoir que ce mémorial a été inauguré

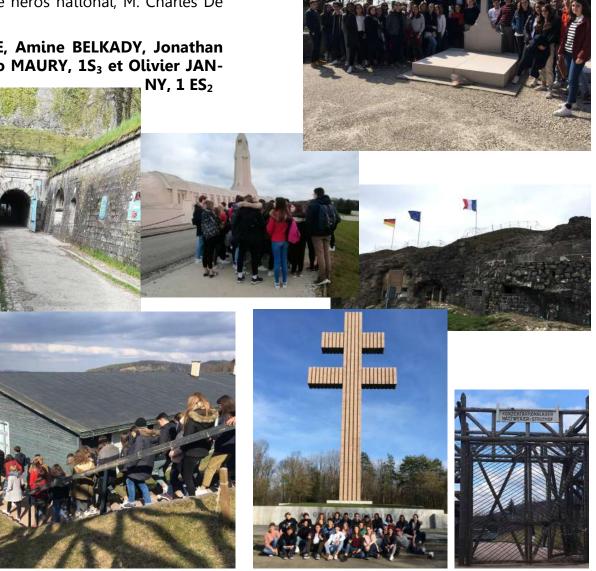
le premier octobre 2008 par le président Nicolas Sarkozy et la chancelière Angela Merkel, tout juste 50 ans après la rencontre historique à la Boisserie entre le général de Gaulle et le chancelier Adenauer.

Lors de cette visite nous étions divisés en deux groupes. Un guide nous a fait visiter ce musée, la visite dure environ 1h30. Ce musée est très interactif, il retrace sa vie, de sa naissance à sa mort, en passant par ses exploits guerriers de la Première Guerre mondiale, son commandement de la Résistance lors de la Seconde Guerre mondiale, son parcours à la tête de la France, son retrait, son retour lors de la guerre d'Algérie et enfin sa fin de vie possible à Colombey-les-Deux-Eglises après les événements de mai 1968. Au -dessus de ce mémorial se trouve une grande croix de Lorraine, symbole de la Résistance et de Charles De Gaulle.

Cette visite fut très intéressante car le musée était ludique et l'accompagnateur était captivant. De plus, il était important de rendre hommage à ce héros national, M. Charles De Gaulle.

Arthur FAURE, Amine BELKADY, Jonathan MULLER, Théo MAURY, 1S₃ et Olivier JAN-





SÉJOUR À BARCELONE

Les 1^{ère} L/ES₁ en Catalogne ! Départ de Béziers

La troupe devait normalement se rejoindre à 7h, au parking du Casino afin d'aller à Figueras mais un individu nommé Paul est arrivé en retard. Nous sommes donc partis à 7h15.

C'est à ce moment-là que nous avons fait la merveilleuse rencontre de Damien alias « tonton » notre chauffeur, un homme doté de charisme et d'un humour incontournable. Après 2 heures de route ambiancée nous sommes arrivés à Figueras entiers.

Célia MAS et Victoria BOUSQUET, 1 L

Le musée Dali

Après une petite balade au sein de Figueras, nous voilà prêts à entrer dans cet illustre musée. Dès les premiers pas, nous rentrons dans l'univers du peintre et nous tombons sur une cour ayant en son centre la voiture de Bonnie & Clyde, surmontée par une statue de femme et un bateau. Par la suite s'enchaînent de nombreuses pièces particulières tel que la « scène-coupole », sous forme de dôme abritant un célèbre tableau de Dali représentant le président Lincoln. Par la suite, nous avons pu découvrir la salle « Mae West » mettant en scène le visage d'une femme conçue à partir de différents objets tels que des canapés, des miroirs... Enfin, les visiteurs peuvent se recueillir autour de la sépulture de Dali.

Nous avons terminé notre visite en prenant une photo de groupe dans la cour

extérieure du musée.

Si vous passez par Figueras ou ses alentours, ce musée est un lieu incontournable à visiter!

Léonie BASTIT, Manon GRIVEL, Lisa MORE-SO, Laura NICOULEAU et Emmanuelle SE-RANE, 1 L; Emilie BONNET et Léa PASTOR 1 ES₁.

Ampurias

Du côté grec, nous avions une superbe vue panoramique sur la mer. Le côté romain était principalement tourné vers des plaines et des montagnes, ainsi que sur de petits villages espagnols. Dans un premier temps, nous avons eu l'occasion de déjeuner face à la mer. De ce fait, nous avons profité d'une vue agréable avec un temps favorable : le soleil. Lorsque nous sommes arrivés à l'Escala, nous avons aperçu deux types de ruines : le côté grec et le côté romain.

Un authentique musée catalan présentait des artéfacts datant de l'ère antique, comme des pièces de monnaie, des vases ou encore des armes. Les informations étaient en différentes langues afin de faciliter la lecture aux touristes, mais ce n'était pas le cas de l'autre musée qui était entièrement en catalan.



Sorties et séjours

Il était plus facile de visualiser le site roman à l'origine, à l'aide des grandes places toujours présentes et dans un superbe état, pour le bonheur de tous. Nous nous plongions vraiment dans l'atmosphère présente, nous arrivions presque à s'imaginer des moments de leur vie quotidienne.

Après avoir visité les vestiges de l'Antiquité, nous avons pris la route pour rejoindre l'hôtel. Nous sommes arrivés à l'hôtel Internacional peu après 17h. Après s'être détendus dans nos chambres, nous arpentions les rues de Calella tels des électrons libres. De retour à l'hôtel à 19h30, nous nous sommes préparés pour rejoindre le buffet de l'hôtel.

Cyrielle DELCOURT et Mélanie FABRAGET, 1 L; Léa MATEO, Clémence GUERRERO, Agathe TREILHOU et Aubin SERRES, 1 ES1.

Barcelone

La Sagrada Familia est en construction depuis 1882. C'est une immense église située au centre de Barcelone et qui a pour vocation d'être « un temple pour l'humanité » d'après les mots de l'architecte. Cet architecte, parlons-en d'ailleurs : il s'agit d'Antoni Gaudi, catalan pure souche qui a consacré toute sa vie à ce faramineux projet. Il est malheureusement décédé en 1926. Le projet est donc de terminer la construction en 2026 pour le centenaire afin de rendre hommage à la mémoire de ce grand homme. L'intérieur est d'une splendeur sans nom. On y retrouve l'architecture caractéristique de Gaudi, il s'inspire de la nature et l'intérieur adopte en effet la forme d'une forêt. Tout cela offre un cadre bucolique. Étant donné que cette construction est au centre de Barcelone, on peut donc dire que Gaudi a remis l'église au centre du village. Les vitraux proposent un élégant jeu de lumière. Des vitraux de couleur froide sont tournés vers le soleil qui se lève, et projettent le matin à l'intérieur une reposante lumière bleutée. Lorsque l'après-midi survient le soleil se trouve de l'autre côté, ou l'on note la présence de vitraux aux couleurs chaudes, qui diffusent à l'intérieur de l'église une lumière orangée qui est une invitation à l'été. Des

orgues mélodieux font retentir dans l'église une musique émouvante. Une fois qu'on l'a écoutée, la seule envie qui nous reste est de demeurer dans cet édifice afin de l'entendre à nouveau. Nous allons maintenant évoquer les splendides façades. La façade de la nativité évoque la naissance et la jeunesse de Jésus. Elle est composée de sculptures détaillées. L'autre côté offre un aspect plus austère de la vie de Jésus: sa mort. Les sculptures sont donc plus brutes et taillées à même la roche. Nous repartons le cœur déchiré et rempli de tristesse à l'idée de quitter cet incroyable chef d'œuvre qu'est cette église.

Thomas MARTY, Toscan ROQUE et Julie MASSEL, 1 ES1; Lila BALESTAT et Anthéa VERSCHOOTE, 1 L.

À la suite de notre visite de la « Sainte Famille », et après un repas qualitatif, notre voyage s'est poursuivi par la visite des « Ramblas », avenue emblématique de cette cité catalane. Après un passage court mais intense à la « Boqueria », marché couvert où nous avons pu déguster, pour certains, des produits frais de terroir, nous avons découvert, avec admiration, la place « real » ainsi que sa fontaine et avons pu apprécier l'architecture typique de l'ancien quartier gothique avant de nous retrouver au Maremagnum, centre commercial portuaire.

Clara MÉNARD, Roman ADALID, Fanny GRANIÉ, Adrianna CISLARU, Lisa SIBIEUDE, Jeanne CAUSSE, Paul ETCHENIQUE, 1 ES1; Arthur BAYO, Théo KLING, Mathilde De MAUREPAS et Enzo LANDRAGIN, 1 L.

Départ de Barcelone

À la suite de la visite des quartiers les plus populaires de Barcelone nous sommes descendus jusqu'au port où se situe un des plus grands centres commerciaux, le Maremagnum. Nous avons donc eu du temps libre afin de faire les dernières emplettes avant notre départ prévu à 17h30. Notre retour vers Béziers a duré 4 heures, une pause s'est imposée au bout de 2 heures, nous avons pu de ce fait faire une dernière photo de groupe

avec tonton. Nous sommes arrivés à 21h30.

Célia MAS et Victoria BOUSQUET, 1 L







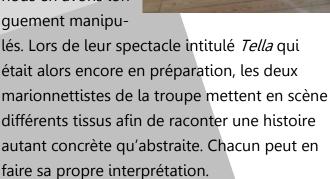
SORTIE LITTÉRATURE ET SOCIÉTÉ AUX FRANCISCAINS

Étrange rencontre ce jeudi 28 mars 2019, pour cette deuxième sortie Littérature et société. Deux artistes d'une troupe de marionnettistes, en résidence au théâtre des Franciscains, ont accueilli les deux groupes de Littérature et société de notre lycée. Pauline et Marine nous ont proposé deux ateliers distincts, un premier sur l'étude du corps et des sensations pour se préparer à l'étape suivante. Ce fut un moment de partage interne, très relaxant.

La deuxième étape était peut-être plus amusante pour les élèves. Une pièce était remplie de tissus, nous déambulions entre des dizaines de matières aux couleurs et textures différentes. Le premier atelier fut de s'asseoir et, les yeux fermés, de deviner le tissu qu'une de nos deux animatrices nous donnait : un moment ludique permettant de se concentrer réellement sur la sensation de ce que nous touchons tous les jours. Nous avons ensuite joué avec en musique puis nous les avons mis en scène comme la troupe le fait lors de son spectacle.

Ce spectacle est loin d'être habituel, les ma-

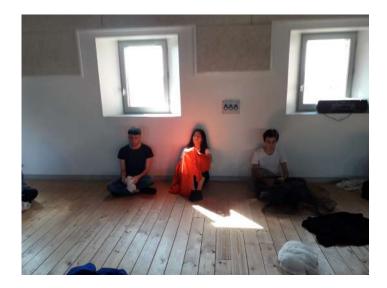
rionnettes sont en réalité des tissus, c'est pour cela que nous en avons lonquement manipu-



La scène est d'ailleurs très impressionnante, le castelet est plus imposant que pour un simple spectacle classique, des échafaudages que les artistes doivent monter, descendre, traverser tout en étant en équilibre dessus montrent le côté physique de cet art.

Cette sortie a donc été reçue différemment par chaque élève, nous ne pouvons pas donner d'avis global mais seulement que nous avons tous découvert un nouvel art, ce qui fut très enrichissant.

Charlotte PINGRENON 2 A





LIVRE : MIRACLE DANS LES ANDES

Quand on pense à la signification du mot « miracle », la première définition à un rapport direct avec la religion. Or c'est bel et bien le cas dans cette autobiographie de Nando PARRADO. En effet, cet ancien rugbyman uruguayen rescapé d'un crash aérien en 1972 a puisé sa force et son courage notamment grâce à sa croyance en Dieu. Raconté par l'un des 16 survivants, l'une des catastrophes aériennes les plus marquantes de l'histoire prend vie dans ce récit.

En 1972, alors qu'une équipe de rugby uruguayenne se rend au Chili pour un match amical, le crash en plein milieu de la Cordillère des Andes de l'avion qui la transportait met fin à l'aventure qui avait pourtant débuté dans une ambiance bonne enfant. Parmi les 40 passagers présents au décollage seuls 16 parviendront à revenir, vivants, mais marqués à jamais par les terribles épreuves qu'ils ont vécues durant 72 jours à 3500 mètres d'alti-

tude au cœur d'un glacier. Sans aucun moyen de communication, et très peu de vivres, les survivants, dont le nombre se réduit peu à peu, vont tenter d'échapper à cet enfer blanc qui les entoure de toutes parts. Mais rapidement la nourriture commence à manquer et ces hommes poussés au bout de leurs ressources vont devoir réaliser ce qu'ils pensaient alors jusque-là impossible : manger la chair de leurs compagnons morts pendant l'accident. Le froid, le désespoir, l'horreur, font partie du quotidien de ces hommes et marqueront à jamais leur histoire.

Clara LAFON T L

LIVRE: FÉLIX ET LA SOURCE INVISIBLE

Le dernier chef-d'œuvre de l'auteur Éric-Emmanuel Schmitt a été publié le 2 Janvier 2019. Félix et la source invisible est le petit dernier de la rubrique « Le cycle de l'invisible ». Commencé il y a vingt ans par l'auteur, ce cycle comporte de nombreuses nouvelles abordant différentes croyances telles que le bouddhisme, le christianisme ou encore l'importance spirituelle de la musique... Notre nouvelle concerne la puissance des croyances et les mystères de l'animisme. Schmitt nous dévoile l'histoire d'un petit garçon, Félix, et de sa maman, Fatou. Par le biais de l'enfant qui est le narrateur, nous découvrons que tous deux vivent à Belleville où ils sont les plus heureux du monde. Fatou gère un bar nommé « Au boulot ». Chaleureux et accueillant, cet endroit est un lieu clef dans le livre car les personnages font la connaissance de clients attachants qui deviennent des amis mais également un soutien indéniable au moment où toute la vie de cette famille va dégénérer. En effet, cette femme métisse au caractère protecteur et rayonnant passe de son état naturel à un état dépressif en laissant toute l'affection pour son fils, son travail et ses clients de côté, elle est considérée comme morte. Son entourage passe d'une personne à une autre du jour au lendemain sans savoir pourquoi ni comment. C'est l'objet du livre, comprendre pourquoi Fatou passe à un état si extrême en si peu de temps mais aussi et surtout, suivre les aventures du petit Félix, l'accompagner dans ses doutes et ses décisions et voir comment l'amour porté par un fils pour sa mère peut tout changer.

Ce livre, au-delà du récit qu'il conte, nous montre le pouvoir de l'amour et des croyances culturelles dans l'esprit d'un individu, nous fait découvrir une autre culture et c'est une vraie révélation philosophique qui est accessible à tous, une vraie merveille!

Manon COMBET, T L

THÉÂTRE: UN VOYAGE EN ITALIE AVEC

Les élèves ayant pris l'abonnement théâtre ont voyagé à Venise, le temps d'une soirée. Les Jumeaux Vénitiens est une pièce datant du XVIII e siècle, cette comédie est l'œuvre du maître de la comédie italienne, Goldoni. Grâce à l'adaptation et la mise en scène de Jean-Louis Benoît, ce spectacle devient un véritable chef-d'œuvre.

En effet, nous sommes plongés dès le commencement dans une atmosphère de voyage aux couleurs de l'Italie, le spectateur rentre avec les personnages dans l'histoire. Cela est dû notamment aux décors d'un réalisme à couper le souffle et aux costumes débordants de couleurs. De plus, de nombreux mouvements sont effectués grâce aux différents endroits mis en scène, le public est constamment avec le comédien et suit toutes ses péripéties. En plus d'un environnement agréable, l'histoire en elle-même est un régal

pour l'auditoire. En effet, celle-ci raconte la vie de deux frères jumeaux séparés à la naissance, Zanetto et Tonino, et élevés dans deux endroits distincts. Les deux sont identiques physiquement mais dans l'esprit, ils sont totalement opposés, l'un est intelligent et futé et l'autre est crédule et idiot. Ces deux hommes qui ont grandi séparément, se retrouvent par hasard au même endroit au même moment, ce qui va forcément créer des quiproquos grotesques autant du point de vue des personnages que de celui de la salle. Cette pièce est donc un réel plaisir pour les yeux et pour le moral car elle mélange comédie, absurde et amour. Enfin, elle est accessible à tous du fait de son langage très abordable!

Manon COMBET, T L

Un spectacle de flamenco

Dans le cadre de l'abonnement théâtre, les élèves ont assisté au spectacle *Cendrillon cuento flamenco.*

La pièce reprend le conte de Perrault, l'histoire de Cendrillon, sous forme de flamenco théâtralisé. Quatre danseuses, un danseur, des musiciens sont présents sur scène et leurs passages sont orchestrés par une dame, jouant le rôle

de « la marraine de la bonne fée » qui nous conte l'histoire de Cendrillon. La musique a joué un grand rôle : ce n'était pas que de la musique produite par les musiciens mais aussi celle produite par les claquements des pieds ou des mains. La fin était particulièrement belle et entraînante : un duo de danseurs (le Prince et Cendrillon) avec la

lumière braquée sur eux qui laisse place à un dernier tableau réunissant tous les danseurs : un spectacle bien rythmé et vivant!



MUSIQUE CLASSIQUE : DE VIVALDI À GRAPELLI

C'est le samedi 26 janvier 2019 que le théâtre municipal de la ville de Béziers a accueilli entre ses murs le duo de musiciens Mario Forte et Vincent Carenzi. Le temps d'une parenthèse musicale ce duo composé d'un violoniste et d'un accordéoniste nous emmène aux quatre coins du globe, en passant par l'Argentine avec ses célèbres tangos, ou encore la Roumanie et ses musiques traditionnelles. Le temps semble suspendu pendant cette représentation qui bouscule et surprend

l'auditeur. Du baroque au jazz, ces deux musiciens de talent en viennent à supprimer la frontière entre les genres.

Un instant riche en émotion qui ne peut laisser le public indifférent face à la beauté de la musique.

Clara LAFON, T L

Musique: King Princess

Tout le monde connait des célébrités comme Adèle, Ed Sheeran ou encore Beyonce, mais de nouveaux artistes plein de talent essaient à leur tour de percer dans la musique. King Princess est une jeune Américaine qui elle aussi tente d'égaler les plus grands.

King Princess, de son vrai nom Mikaela Strau, né à Brooblyn, a 20 ans mais montre déjà qu'elle est pleine de talent malgré son jeune âge. Cette auteur, compositrice, interprète de musique pop a appris à jouer de plusieurs instruments différents comme la basse, la guitare, le piano et la batterie ou encore des techniques de production musicale.

La jeune chanteuse a sorti son premier single 1950 en février 2018 qui a fait un énorme buzz après que Harry Styles, un membre des One direction, a publié les paroles de la chanson sur son profil tweeter (on peut dire que la New Yorkaise sait bien s'entourer!). Après le succès de son premier

single, King Princess a sorti un deuxième tube intitulé *Talia* en avril 2018 qui lui aussi a eu beaucoup de succès.

Ce gain de popularité lui a permis de créer son propre jeu prolongé (disque qui contient plus d'un single mais qui ne contient pas assez de chansons pour être qualifié d'album) intitulé *Make my bed* le 15 juin de la même année. Les nombreux tubes de la chanteuse américaine lui ont donné une reconnaissance mondiale : à force de travail, King Princess a obtenu la deuxième place au « Sound of 2019 » organisé par la BBC, et se produit prochainement à Lollapalooza, un parc de Chicago, pour son premier concert.

Cette jeune artiste s'est illustrée en très peu de temps grâce à son immense talent et on espère qu'elle continuera son parcourt très prometteur.

Manon GASC, 2 A

Riverdale

Riverdale est une série télévisée américaine développée par Roberto Aguirre-Sacasa et diffusée depuis le 12 mai 2017 sur Netflix.

La série est basée sur les personnages de l'éditeur (et dessinateur de BD) Archie Comics et plus spécifiquement sur ceux des publications centrées sur Archie Andrews et sa bande. Néanmoins, elle met également en scène d'autres personnages de l'éditeur comme Josie et les Pussycats ou la Cagoule Noire. Il s'agit de la neuvième adaptation des aventures d'Archie à la télévision et la seconde en prises de vues réelles.

Riverdale est une petite ville calme mais mystérieuse qui en réalité cache de nombreux secrets, plus angoissants les uns que les autres. Pendant qu'une nouvelle année scolaire débute, le jeune homme Archie Andrews et ses amis Betty, Jughead et Kevin voient leur quotidien chamboulé par la mort dramatique de leur camarade Jason Blossom.

Malheureusement pour la série un évènement tragique est arrivé : l'acteur Lucke Perry qui joue le rôle de Fred Andrews, le père d'Archie Andrews, est décédé le 4 mars 2019 à Burbank, victime d'un AVC.

Que vont donc décider les scénaristes ?

Ce qui est sûr c'est que le suspens sera toujours d'actualité et c'est ce que j'apprécie dans cette série.

Clémence GAUFFRE. 2 D

Il était un K à part

Disparu dans la matinée du 19 février 2019, le couturier allemand Karl Lagerfeld, qui règne de- photographe de mode, ce domaine pour lui puis plus cinq décennies sur la mode et trentecinq ans sur la maison Chanel, n'apparaitra plus dans son petit bureau Parisien.

Mort depuis peu, il était maître de la mode et l'un des plus grands ambassadeurs de la marque de haute couture Chanel.

Depuis son enfance Karl Lagerfeld entretient une affinité avec la mode, après avoir travaillé en tant qu'illustrateur de mode, il s'installe à Paris. Grâce au couturier Pierre Balmain. il est recruté comme assistant de 1955 à 1962. C'est alors que débute sa brillante carrière.

Loin des futilités et des artifices que peut engendrer l'univers de la mode, il était un lecteur compulsif, il a créé sa propre maison d'édition et librairie en plein cœur de Paris près du

musée d'Orsay. Il était néanmoins un grand n'était pas un passe-temps mais la synthèse de ses talents. Il décide de ne pas immortaliser uniquement des célébrités et apporte une nouvelle vision dans le paysage de l'architecture.

Karl Lagerfeld possède à partir de 2011 un animal de compagnie qu'il a médiatisé, une chatte « sacré de Birmanie » nommée Choupette, née le 15 août 2011. Appartenant à l'origine au mannequin Baptiste Giabiconi, Choupette a été dépossédée de son maître par son gardien. Avant sa mort, Karl Lagerfeld a confié à une amie son précieux compagnon et a pris certaines dispositions testamentaires destinées à lui léguer sa fortune.

Manon SECO et Camille ABIAD, 2 D

EUROVISION:

PREMIÈRE ÉTAPE POUR LE REPRÉSENTANT FRANÇAIS.

Bilal Hassani, connu sur YouTube, regroupant plus de 900 000 abonnés et ayant déjà sorti cinq singles depuis 2016, représentera la France pour l'édition 2019 du concours européen de l'Eurovision.

Même si sa participation à The Voice Kids en 2015 est peu mentionnée, c'est grâce à cette dernière que YouTube a fonctionné pour lui. Il a d'ailleurs interprété la musique de Conchita Wurst, une prémonition de sa future place dans l'Eurovision ?

Il gagne le 26 janvier dernier la première place dans Destination Eurovision, majoritairement grâce aux votes du public. Suivi de près par sa communauté lors de cette aventure, sa chanson *Roi* fait rapidement le tour d'Internet. Sa personnalité excentrique plaît autant qu'elle dérange. Les paroles de sa chanson véhiculent la tolérance et l'acceptation de soi, pourtant une vague de harcèlement s'est abattu sur lui, contredisant le message transmis par cette chanson, divisant ainsi la France entre les pour et les contre.

Pourtant c'est un peu grâce à lui qu'un grand nombre de jeunes se sont repenchés sur la question de l'Eurovision, concours musical tombé dans l'oubli ces dernières années, un point positif pour le monde de la musique européenne. Grâce à cet évènement sa carrière est à présent lancée, un concert à l'Olympia en octobre 2019 ainsi que son premier album sortira un mois avant le grand concours qui aura lieu à Tel Aviv en Israël le 18 mai prochain.

Charlotte PINGRENON 2 A

Livre Paris 2019, le rendez-vous livresque à ne

pas manquer



Enfin nous y sommes, ce lieu si représentatif pour les grands amateurs de littérature! Plus de 3000 auteurs en dédicace sur

trois jours dans cet espace si vaste que se perdre en devient un loisir. Se balader dans les allées au gré de ses envies, feuilleter un nombre incalculable de livres, croiser des auteurs à succès comme des débutants, passer du monde de la bande dessinée à celui du manga et terminer sur le stand de la grande littérature française. Mais quand nous n'avons qu'une journée sur place, l'organisation est de la partie.

Samedi 16 mars 2019 : à Paris, la nuit est courte mais l'impatience, elle, grandit de plus en plus. Tout est prêt, à l'entrée de Porte de Versailles le panneau trône, le cœur bat, cette journée va être riche en rencontres. Tout le rêve devient réalité, en un clignement de paupières nous croisons Amélie Nothomb au détour d'une allée...

L'envers du décor c'est cette horde de personnes, une marée humaine de passionnés qui se marchent sur les pieds. Les files d'attentes se multiplient, les piétinements aussi, mais la bonne hu-



meur est quand même là. Les heures d'attente se transforment en rigolades, échanges et rencontres. Personne ne se connaît mais tout le monde a lu le même ou-

vrage, cela apporte beaucoup.

Le livre, cet objet si vieux qui aujourd'hui perd sa valeur auprès de beaucoup de jeunes, c'est dans ce genre de lieu que même

les parfaits ignorants de ce sujet peuvent se sentir happés par cette ambiance chaleureuse.

Livre Paris 2019 c'est donc ce flot de rencontres autant attendues que non, des échanges pertinents, pouvoir donner en retour à nos auteurs favoris, se prendre dans les bras. C'est juste le plus beau partage entre passionnés.

Charlotte PINGRENON 2A



EL SILENCIO DE OTROS,

SOUFFRANCE, JUSTICE ET MÉMOIRE

Les classes de terminales ES₁, ES₂, L, ainsi que la classe de terminale euro-espagnol ont pu assister au visionnage du documentaire *El silencio de otros* (*Le Silence des autres*), qui a reçu le prix Goya 2019 du meilleur documentaire et a été nommé meilleur documentaire du European Film Award. Il est sorti en France le 13 février 2019.

« Comme la vie est injuste! ... Pas la vie. Nous, les humains... nous sommes injustes. » El silencio de otros

Maria Martin n'avait que six ans lorsqu'elle vit sa mère enlevée, dénudée, rasée, humiliée publiquement puis fusillée par des franquistes durant la dictature espagnole. Plus de 70 ans après, l'octogénaire marche souvent sur le bord de la route de Buenaventura, près de Tolède, et s'arrête à l'endroit précis où est située la fosse commune, sous la grande route, afin d'y déposer un bouquet et de se recueillir en mémoire de sa mère, ici ensevelie.

José María Galante, surnommé Chato, était un jeune étudiant militant pour le parti communiste espagnol; il fut livré au plus cruel tortionnaire du régime franquiste, « Billy el niño », qui le viola et le tortura sans pitié. Chato raconte que depuis la fin de la dictature, il habite dans la même rue que son tortionnaire, qui n'a jamais été jugé pour les exactions qu'il avait commises.

Ascensión Mendieta avait douze ans lorsqu'elle vit son père pour la dernière fois. Il fut fusillé et enterré en 1939 dans une fosse commune dans le cimetière de Guadalajara. Ascensión a lutté toute sa vie pour pouvoir donner une véritable sépulture à son père, et pour le voir une dernière fois.

En 1965, **Soledad Luque Delgado** attendait impatiemment que son petit frère, nouveauné, puisse sortir de la maternité où il était resté sous couveuse, lorsque le médecin annonça à sa famille le décès du bébé; pourtant celui-ci leur refusa le droit de voir le corps du nourrisson. Ils n'ont pas pu dénoncer cela à cause de la dictature, et n'ont pris connaissance de l'affaire des « bebes robados » (bébés volés) que quarante ans après. Par la suite, et comme de nombreuses autres familles, ils n'ont jamais cessé de chercher leur enfant perdu.

On ne nous le demande pas... on <u>exige</u>

de nous le pardon! » *El silencio de otros*

Le documentaire El silencio de otros présente les témoignages de ces victimes qui luttent pour que justice soit rendue. Le spectateur les suit dans les procédures judiciaires, étudiées par la justice argentine en tant que « crimes de guerre » et « crimes contre l'humanité ». Tout au long du documentaire, nous observons que la juge chargée de ce dossier sensible mène un travail d'investigation minutieux. Elle reste à l'écoute des victimes qui, après de longues années, peuvent enfin parler et décrire ce qu'elles ont subi. En effet, la loi d'amnistie, couramment surnommée « le pacte de l'oubli », votée deux ans après la mort du dictateur Francisco Franco, permet la libération des prisonniers politiques républicains. Cependant, elle empêche en même temps tout jugement pénal des franquistes en Espagne, et ne permet pas aux victimes de témoigner de leurs souffrances; c'est pourquoi ce jugement a eu lieu en Argentine.

Le documentaire m'a paru très instructif étant donné qu'il présente des faits réels, qui s'appuient sur un contexte historique et politique sensible étudié en classe. Il m'a permis de mieux comprendre les mécanismes et les enjeux de la reconstruction de la démocratie en Espagne, au détriment de la souffrance des victimes du franquisme. J'ai trouvé les personnages très attachants, et leurs témoignages m'ont émue par leur sincérité : cela permet de prendre conscience de la douleur profonde vécue par de nombreuses familles, et de l'importance des violences commises pendant la dictature. Toutefois, j'aurais aimé que le documentaire présente davantage la bipolarité du conflit : si le film présente effectivement les violences commises par les franquistes, il omet celles commises par les républicains. Cet engagement cache également les raisons d'être politiques de la loi d'amnistie : pour se reconstruire dans un contexte de crise grave, il fallait laisser de côté les tribunaux et bâtir ensemble une nouvelle Espagne.

Lucile FABRE, T ES₁

Green book, entre homme et esclave

Titre: Green Book

Date de sortie : 11 septembre 2018

Pays: États-Unis

Acteurs principaux: Viggo Mortensen (Tony

Lip), Mahershala Ali (Dr Shirley)

Ce lundi 11 février dans l'après-midi, les secondes A et E, puis, par la suite, les terminales, sont allées voir le film *Green Book*, un film américain de Peter Farrelly, au cinéma du Polygone (Béziers).

Dans les années 1960, nous faisons la connaissance de Tony Vallelonga Lip, un immigré italien vivant aux États-Unis. Il est agent de sécurité dans un bar, où il a une réputation de brute épaisse. Etant marié et père de deux enfants, il passe ses journées à escroquer pour gagner de l'argent, et ainsi payer son loyer. Un jour, il reçoit une offre pour un poste de chauffeur pour un docteur (en réalité pianiste pour les aristocrates blancs), le Dr Shirley. Seulement, il y a un problème : il s'avère que Tony est quelque peu raciste, reflétant la mentalité de beaucoup d'Américains à cette époque, et ne peut pas concevoir d'être "l'esclave" d'une personne de couleur. Malgré cela, il accepte l'offre et s'engage dans une épopée à travers toute l'Amérique. Durant leur périple, ils seront confrontés à de nombreux obstacles, dont la ségrégation raciale, très populaire à cette époque aux États-Unis. Au fil de leur aventure, ils s'enseigneront mutuellement des leçons de vie, Tony apprendra au Dr Shirley à apprécier les choses simples de la vie, tandis que Shirley apprendra à Lip à bien se comporter, et l'aidera à séduire sa femme avec de beaux poèmes. Un livre les suivra au long du film : le Green Book, un carnet référençant des hôtels et restaurants où les personnes de couleur peuvent aller. Le Dr Shirley finira par se rendre compte que sa place n'est pas devant des blancs le considérant comme un objet de divertissement, mais auprès des personnes de couleur, qui finiront par l'accepter tel qu'il est.

Au long de ce film, on apprend énormément de choses sur l'époque de la ségrégation raciale, ainsi que sa dureté, mais aussi à dépasser les préjugés et les idées reçues. Ce chef-d'œuvre est une belle manière de demander aux gens de se battre contre le racisme et la discrimination, quelle que soit notre origine ou notre couleur de peau. Ce film est très émouvant, touchant, et tous les autres adjectifs mélioratifs que vous voudrez. J'ai énormément apprécié ce film, et j'espère qu'il en sera de même pour vous si vous décidez, après cet article, de le visionner. Ce qui fait la particularité de cette œuvre est la facilité de s'identifier aux personnages, du moins de comprendre ce qu'ils ressentent, vivent au quotidien, et à quel point la vie peut être dure et cruelle, parfois.

Enzo VIEIRA, 2 A

Intervention: SOS Chrétiens d'Orient

Jeunesse, engagement, entraide, don de soi et maturité: voici quelques mots qui résument bien l'esprit de SOS Chrétiens d'Orient, une association d'intérêt général. Celle-ci a vu le jour en 2013 lors de l'action de Noël en Syrie, créée par Charles de Meyer alors âgé de 21 ans. En 6 ans, elle a multiplié les actions dans les pays du Moyen-Orient, en Syrie (378 actions effectuées), au Liban (185 actions) et en Irak (200 actions) en majorité mais aussi en Egypte, au Pakistan et en Jordanie.

Le jeudi 31 janvier 2019, Oscar Bonamy, ancien élève de la Trinité, est venu présenter une conférence sur l'association, ce qui l'a attiré, les actions qu'il a effectuées à ses côtés, notamment son voyage de deux mois et demi au Liban en 2017.

Les objectifs de l'association?

Apporter une aide d'urgence à la minorité chrétienne orientale mais aussi aux populations démunies.

Apporter une aide au quotidien : reloger des familles, favoriser la scolarisation des enfants, créer des structures (puits, écoles, hôpitaux...)

Sensibiliser à la situation des Chrétiens d'Orient

Retisser les liens entre Chrétiens d'Orient et Chrétiens d'Occident

Pourquoi rejoindre SOS Chrétiens d'Orient?

Tout d'abord pour la liberté et la confiance que l'association donne aux volontaires. En effet, elle ne finance jamais entièrement les projets auxquels elle participe, non pas par manque de moyens; mais avec pour but d'impliquer les populations locales et d'assurer le maintien du projet dans la durée.

Qu'apporte cette expérience ?

Ces voyages permettent d'acquérir une

certaine maturité, c'est un véritable don de soi, on en tire des connaissances, on est également en contact avec une autre réalité que celle de notre pays, moins belle à voir, celle du terrorisme, de la guerre, de la famine.

Enfin comment devenir un volontaire?

Si vous souhaitez devenir acteur de la lutte des Chrétiens d'Orient, il faut être âgé d'au moins 18 ans, contacter l'association qui vous fera passer un entretien puis un test logique et psychologique. Enfin vous devrez effectuer trois actions d'aide (distributions de tracts par exemple...), par la suite vous pourrez envisager d'effectuer un voyage humanitaire d'une durée variable aux côtés de l'association.

Voyager ne vous intéresse pas ou ne vous est pas possible, cependant vous souhaitez aider l'association, il est simple d'effectuer un don sur le site : *soschretiensdorient.fr*

Les six années de guerre, le terrorisme et l'apparition en 2014 de l'état islamique ont ravagé des minorités et détruit des villes entières causant la famine et aggravant la pauvreté. Cette année, 1500 personnes dont des jeunes se sont engagées à améliorer le quotidien de ses populations éprouvées. Pourquoi pas vous ?

L'association SOS Chrétiens d'Orient compte sur vous !

Pour plus d'informations : SOS Chrétiens d'Orient contact@soschretiensdorient.fr 01 83 92 16 53

Célia BEAUVAIS, 2 C



Intervention : « Le refuge »

Des bénévoles de cette association sont venus à la rencontre de certains lycéens le jeudi 14 février.

De nos jours, plus de 90 pays dans le monde punissent encore l'homosexualité de manière légale. Malgré tout, l'homophobie se vit partout, même en France. Mais qu'est-ce que l'homophobie ? C'est la crainte et le rejet de l'homosexualité et des personnes LGBTQ+.

Le Refuge est une association, parrainée par l'actrice et humoriste Muriel Robin, qui accueille les jeunes entre 18 et 25 ans qui ont été exclus de chez eux à cause de leur orientation sexuelle. Elle veut empêcher l'isolement et le suicide de cette génération différente. On y propose un logement, un suivi psychologique, une réinsertion etc. Ils sont dans l'Hérault entre autres à Montpellier et Béziers. Ils ont une ligne téléphonique disponible et sont situés à la maison de l'adolescence. Ils sont intervenus au lycée afin de

nous expliquer ce qu'ils font et les actions qu'ils mènent sur l'heure de projet, le jeudi. Ce sont ces actions, appelées actions de sensibilisation, qui permettent d'élargir leur champ d'intervention et de toucher plus de personnes. Ils interagissent avec leur public, posent des questions, ce n'est pas un monologue inintéressant, ils tentent réellement de nous faire comprendre leur but.

Cette organisation a été créée par Nicolas Noguier en 2003, a été conventionnée par l'Etat en 2007 et enfin reconnue d'utilité publique en 2011. En 2018, ils ont accompagné plus de 7000 personnes et logé environ 1500 individus. Il est possible de devenir bénévole et de faire des dons : aujourd'hui, il a 13000 adhérents et donateurs.

Sandy FORLAY 2 C



Intervention d'Edith Moskovic

« On ne vit pas après la Shoah, on vit avec.

>>

En 1933, un homme, Adolf Hitler est nommé chancelier de l'Allemagne, il instaure le III^e Reich: une dictature totalitaire, antisémite et raciste.

1938, il ordonne la Kristalnacht (nuit de cristal) : 7500 commerces juifs furent saccagés.

En 1942 la Shoah a déjà débuté depuis plusieurs mois et des milliers de Juifs ont déjà été exécutés. C'est alors que quinze hommes hauts responsables du III^e Reich mettent au point la « solution finale de la question juive » lors de la conférence de Wannsee, en outre ils programment l'assassinat de millions d'innocents, d'abord internés puis déportés dans des camps de concentration ou d'extermination.

1, 5 millions d'enfants tués, 6 millions de Juifs innocents exterminés

Edith Moskovic ne savait pas tout cela lorsqu'elle a dû quitter d'abord son pays natal, la Hongrie, puis à nouveau son pays d'accueil, la Belgique, pour rejoindre la France. Elle, petite fille âgée de 7 ans, se souvient de la poupée qu'elle a dû abandonner, sa belle poupée, qu'une voisine lui avait donné. Elle se souvient aussi de l'arrestation, du camp d'internement, de la séparation avec sa famille. Elle se souvient de l'horreur, à 9 ans : « J'ai vu des gens mourir ». Mais elle se rappelle également l'aide et la gentillesse des villageois qui les ont accueillis elle, ses parents et ses 7 frères et sœurs dans leur village non loin de Toulouse lorsqu'ils ont quitté

Bruxelles pour rejoindre la zone libre française, des soldats qui ont permis à sa famille de s'échapper du camp d'internement du Récébédou en Haute-Garonne, des voisins bruxellois qui l'ont cachée dans leur grenier lorsque son père a décidé de retourner en Belgique, de sa fausse identité (« Eliane Martin ») qu'elle a dû prendre lorsqu'elle a intégré la maison pour enfants handicapés où elle a été recueillie pendant deux ans et demi par Renée Jacqmotte... Deux ans et demi avant que la guerre ne se termine et que son père puisse venir la chercher, courant au bout du chemin de terre qui menait au « Joli coin ».

« J'avais envie de hurler » dit-elle. Et malgré son enfance brisée, volée par cette horreur innommable, elle tient désormais à poursuivre à 87 ans son témoignage : transmettre l'histoire et montrer que l'amour de l'autre et la famille surpassent le désespoir et les moments les plus difficiles.

Merci MADAME d'être venue raconter une période de votre vie, votre témoignage authentique et chargé en émotion était captivant.

Célia BEAUVAIS, 2 C



VIE DU LYCÉE

LSF

À la découverte de Béziers avec la LSF

Cette année, les élèves qui ont choisi l'option Langue des Signes ont eu l'occasion de présenter des lieux et personnages iconiques de Béziers.

Parmi ces exposés, il y avait ceux sur Jean Jaurès, Saint Aphrodise, la médiathèque André Malraux, la maison natale de Jean Moulin, le Polygone, le stade de la Méditerranée, la synagogue, la cathédrale Saint Nazaire ou encore le Plateau des poètes. Les élèves ont pu se rendre directement sur place : une occasion alors idéale pour eux de continuer de progresser en langue des signes tout en découvrant leur ville et d'en apprendre plus sur elle.

Emma LORSERY, T STMG





Des Américains au lycée

Ce 27 mars dans la soirée, 21 étudiants américains du Wisconsin sont arrivés dans la ville, depuis la gare de Béziers. Après avoir visité la ville de Paris, ils ont été accueillis chaleureusement par leurs correspondants, des élèves du lycée de tous les niveaux. N'accueillant aucun étudiant, j'ai donc posé quelques questions à ces élèves qui accueillent chez eux pendant un peu moins d'une semaine ces Américains, car en effet ils repartiront vers d'autres destinations françaises (Carcassonne, Toulouse, Bordeaux...) le 2 avril dans la matinée.

Trois élèves de seconde ont accepté de répondre aux questions suivantes :

Selon-toi, qu'est-ce que cet échange vous apporte, à toi et à ton correspondant ?
As-tu de bonnes relations avec ce dernier?

Penses-tu à ton tour partir chez lui?

Je peux donc maintenant en déduire qu'ils trouvent tous que c'est tout aussi enrichissant pour eux, élèves du lycée, qui améliorent leur anglais, que pour leur correspondant qui découvre les coutumes et la culture françaises. De plus, cela permet de comparer les modes de vie et leurs différences. Ils disent avoir de bonnes relations entre eux et ils avaient en effet commencé à communiquer avant leur arrivée via les réseaux sociaux, ce qui a permis de commencer à tisser des liens avant même de s'être rencontrés physiquement. Même si la barrière de la langue se fait ressentir, la communication et l'échange sont omniprésents. Ils aimeraient bien évidemment se rendre aux États-Unis, ils mentionnent que c'est plus rassurant d'aller chez une personne déjà rencontrée que chez un inconnu.

On peut donc dire que cet échange apporte beaucoup, et que c'est une très bonne chose pour la vie du Lycée!

Jeoffrey CLUA, 2 A



Run and Bike départemental

Le 30 janvier 2019, nous sommes partis à Castries, dans les environs de Montpellier, pour une épreuve de Run and Bike. Nous avons formé deux équipes mixtes de quatre coureurs. S'étalant sur toute la journée, la course était composée de deux parties : le matin, un duathlon en relais vélo-course à pied de 3km (par personne) soit en tout 12km; l'aprèsmidi, la véritable épreuve de Run and Bike, qui est une course où deux équipiers font le parcours ensemble. L'un se trouve à vélo, l'autre est à pied. Ils doivent se gérer afin de ne pas se fatiguer en se passant le vélo pour se reposer et finir la course dans les meilleures conditions. Les quatuors précédemment formés pour le duathlon ont été gardés mais divisés en deux équipes garçonsfilles. Ainsi, la boucle de 14km a été partagée entre les deux filles et les deux garçons composant les deux équipes.

Du froid mais du soleil au rendez-vous, nous avons passé une très bonne journée, encadrés par le professeur d'EPS M. Garcia.

Percy Gibbins, Axel Colin, Fanni Nebout et Adèle Pinget formaient la première équipe. Léo Martin, Thomas Roudier, Lola Nebout et Élise Calvet formaient la seconde équipe.

Elise CALVET, 2 A





PARIS-DAKAR 2019

Le rallye Dakar, anciennement appelé Paris-Dakar, est comme son nom l'indique un rallye -raid professionnel. Sa première édition a eu lieu en 1978, créée par Thierry Sabine cette course se dispute chaque année entre la fin décembre et la mi-janvier. À ses débuts, elle était organisée en Europe et en majorité en Afrique mais depuis 2009 les épreuves ont lieu en Amérique du Sud.

Cette année, l'épreuve est partie et a pris fin à Lima, capitale du Pérou. Une première donc car jamais la course ne s'est déroulée dans un seul pays!

En 2019, le Dakar a vu les pilotes effectuer une boucle de 5 000 kilomètres environ (distance qui peut varier légèrement en fonction de la catégorie du véhicule) dont 3 000 divisés en dix étapes chronométrées.

Voiture, motos, camions et quads ont suivi un itinéraire qui traversa six villes : Lima, Pisco, San Juan de Marcona, Arequipa, Moquegua et Tacna. L'étape marathon, elle, a eu lieu dans la région Arequipa dès la quatrième journée.

Au-delà d'être une course extrême, le Paris-Dakar attire pour son cadre inhabituel, les traversées de désert et les dunes brûlantes qui forment des paysages hors du commun. En revanche c'est également une course très controversée - « une sorte de *Mad Max* préapocalyptique » selon *Le Monde* - pour les blessés et morts qu'elle engendre ; elle est également critiquée pour le taux de CO₂ très important qu'elle génère (environ 42 000

tonnes) et l'empreinte négative qu'elle laisse sur son passage. En effet, depuis ses débuts, 72 personnes (dont 9 enfants) ont trouvé la mort pendant la course. Par ailleurs Thierry Sabine (le fondateur du rallye) et le chanteur Daniel Balavoine mourront dans le crash de leur hélicoptère en 1986.

Suite au décès de son créateur, *Le Figaro* avait publié « Paris-Dakar, c'est fini » et pourtant « chaque année le Dakar revient, et chaque année on s'étonne qu'il revienne » souligne *Le Monde*. Alors pourrons-nous continuer à célébrer une course meurtrière qui prône les 4x4 et véhicules polluants en tout genre, peu respectueuse de l'environnement et des paysages à une époque où le changement climatique est de plus en plus au centre des préoccupations ?

Célia BEAUVAIS, 2 C



AS TENNIS

Nos équipes de tennis se sont rendues mercredi 13 mars à Valras enfin de tenter de se qualifier pour la phase interacadémique.

La première équipe regroupe l'équipe excellence, avec Julie Bouscaras, Julie Mazeres, Theo Mazeres, et Arnaud Bourderie et ont joué contre Nîmes ; la seconde, l'équipe d'établissement regroupant Elisa Barrère, Marie Coste, Leo Jeannin et Theo Mazeres, ont joué contre le lycée Marc Bloch.

Malgré quelques difficultés rencontrées lors des matchs avec notamment beaucoup de vent, l'équipe d'établissement est désormais championne de la région après avoir gagné les 3 matchs. Elle jouera le 3 avril au Cap D'Agde pour essayer de se qualifier pour les championnats de France.

En revanche, l'équipe excellence, malgré leurs grosses performances, s'est inclinée avec 1 match gagné seulement.

Le 3 avril, l'équipe établissement s'est donc rendue au Cap d'Agde pour la finale interacadémique. La météo, menaçante, a obligé les deux équipes finalistes venant de Castre et Béziers à jouer les matchs sur des terrains couverts.

Après de longues heures de jeu et des scores inévitablement très serrés ; l'équipe de notre lycée est finalement sortie victorieuse de ce tournoi, au nombre de deux matchs remportés sur trois. C'est ainsi que l'équipe constituée de Elisa Barrère, Marie Coste, Leo Jeannin, Theo Mazeres et Geoffrey Bailet s'est vue qualifiée pour les championnats de France de tennis établissement qui auront lieu à Nice en mai.

Elisa BARRÈRE, 1 S₃ et Marie COSTE, T S₁





VINCENT FAURE

Vincent Faure, élève de première L pratique la danse classique. Vincent est la représentation même du fait que n'importe quel sport peut être effectué par toutes les personnes. Nous lui avons posé quelques questions à propos de sa passion...

TM: Peux-tu te présenter?

Je m'appelle Vincent Faure et je suis en classe de 1^e L. Ma passion principale est la danse et j'aime bien dessiner de temps en temps.

TM: Depuis quand pratiques-tu la danse classique?

Cette année cela va faire 11 ans que je fais de la danse classique. J'ai commencé à l'âge de 6 ans.

TM : Est-ce que tu pratiques uniquement la danse classique ou d'autres danses également ?

Pendant 10 ans j'ai pratiqué uniquement du classique, jusqu'à la fin de l'année dernière où j'ai découvert le néoclassique et je m'y suis inscrit pour cette année.

TM: Pourquoi as-tu choisi la danse et non pas un autre sport?

J'ai commencé par faire du rugby pendant un an à l'âge de 5 ans mais je ne m'y investissais pas du tout. Les sports en équipe n'ont jamais été ce que je préférais. En parallèle je faisais de la musique au conservatoire de Béziers et en sortant je voyais un cours de danse et j'ai demandé à en faire.

TM: Te passionnes-tu pour d'autres arts que la danse?

La danse reste ma passion principale, mais à côté, si on appelle ça « un art », je dessine quand j'en ai envie.

TM : Cela te plait-il toujours autant ou y a-t -il eu des moments où tu as pensé arrêter ? Et si oui pourquoi ?

Pendant trois ans, de la 5^e à la 3^e, à chaque fin d'année j'ai voulu arrêter car je n'avais plus de motivation, sauf pour la préparation du spectacle, mais cela ne prend que quelque mois sur toute une année donc cela m'a découragé un peu. Mais après le gala on parvenait à me faire changer d'avis. Maintenant je ne ressens plus cette envie d'arrêter et je continuerai tant que je peux!

TM: Comptes-tu continuer pendant tes études supérieures? Et d'ailleurs souhaites -tu faire des études dans la danse? »

En ce qui concerne mes études j'hésite entre deux facs, une à Narbonne et l'autre à Béziers donc dans les deux cas je pense pouvoir continuer encore longtemps. Mais mes études ne porteront pas sur la danse, je veux faire quelque chose de différent.

TM: L'an dernier tu as été nommé pour le troisième rôle dans West Side Story de ton école, quels ont été ta réaction? tes pressentiments? tes efforts?

J'étais vraiment content car c'était la première fois qu'on me donnait un rôle. Je stressais un peu plus car j'avais des moments assez importants, comme par exemple un porté que j'ai dû faire, et j'avais peur de me « louper » donc ça donne du stress supplémentaire, mais en dehors de ça c'est génial! En dehors de la partie du porté, les efforts sont restés les mêmes que d'habitude car on dansait en groupe, donc on se sent plus à



ÉLÈVE PASSIONNÉ

à l'aise et on ressent moins de stress que lors d'un solo par exemple.

TM : À quelle fréquence pratiques-tu la danse ?

Je fais de la danse 3 fois par semaine, parfois 4, 5 ou 6 maximum à la fin de l'année quand on répète le gala. Un cours dure environ 1H30, 1H45. (Je prends en compte les deux écoles).

TM : Peux-tu nous décrire un cours typique de danse ?

Au début du cours ont va faire environ 30-45 minutes d'étirements à la barre, pour s'échauffer, ensuite on s'étire 15 minutes au sol, et ont fini le reste du cours à faire des exercices au milieu tel que des sauts, des pirouettes, etc... et avec l'ambiance qu'il y a qui est super, ça ne fait qu'un bon cours!

TM: Est -il facile ou difficile de concilier ces nombreuses heures de danse et les cours?

Je m'en sors plutôt bien, mais je ne suis qu'en 1^e. Malgré le fait qu'on rentre tard après un cours, avec une bonne organisation avant, on s'en sort bien. Même si après une journée de cours on est pas forcément motivés pour aller danser, on y va quand même et ensuite on ne le regrette pas!

TM : Si tu as eu un gala préféré, peux-tu nous expliquer pourquoi ?

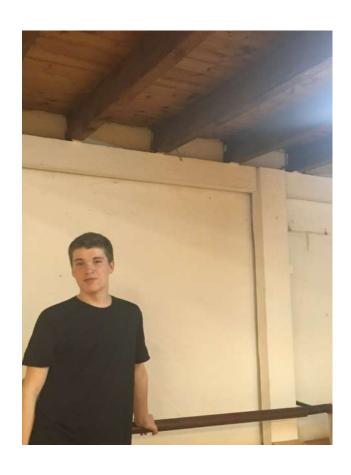
Mon gala préféré est sans hésiter *West Side Story*! J'aime tout dans ce gala, l'histoire, les danses, les musiques, tout est bien. Et j'apprécie également le fait que les chorégraphies sont un peu plus modernes, et je trouve que le fait qu'on danse en jean soit plus pratique.

TM: Être un garçon et avoir également un côté artistique est une réelle force, comment l'exprimes-tu? Est-ce que cela a-t-il été difficile à certains moments?

Je ne me vante pas de faire de la danse, car il y a plus souvent des personnes qui jugent plutôt que celles qui comprennent. Et en général ce sont plus certains garçons qui voient cela comme différent et qui ne l'acceptent pas. Ils te mettent automatiquement dans une case alors qu'ils ne te connaissent même pas. Mais je me dis que je fais ce qui me plaît et c'est le principal. Beaucoup d'ami (es) m'aident par rapport à ça quand je ne vais pas bien ou autre. Donc oui, parfois, c'est difficile mais il faut savoir passer au-dessus des jugements des autres et avancer, car quoi qu'on fasse on sera toujours jugé, donc il ne faut jamais s'arrêter et faire ce qui nous plaît à fond!

Nous remercions Vincent pour cette interview très intéressante et instructive! Elle nous montre qu'il faut parfois passer audessus du jugement des autres et avancer pour continuer ce qui nous plaît.

Emma REY, T ES₁



[FRISER L'ACTU]

- Par Karen LHUISSIER. TL -

Banksy devient une marque

L'artiste prend des mesures pour interrompre la vente de produits dérivés de son travail artistique.



Karl Lagerfled est mort

Il décède le 19 février 2019 à l'âge de 85 ans.

Grand débat national

Sébastien Lecornu,
ministre des
collectivités
territoriales et
coanimateur de
l'événement : « En avril,
Emmanuel Macron
clôturera le grand
débat. (...) Ses
questions étaient
précises, ses réponses
le seront aussi » jusqu'à
l'été 2019.

Sommet vierge à Hanoï

Les dirigeants américain et nordcoréen se sont rencontrés pour un second sommet asiatique, à Hanoï, capitale diplomatique vietnamienne cette fois-ci. Le sommet n'aboutit sur aucun accord : ni la dénucléarisation du territoire de Kim Jong-Un, ni la levée des sanctions américaines de la part de Donal Trump.



Source : as a work of the U.S. federal government, the image is in the public domain.

De l'entourage de Trump

Tandis que l'ex-avocat de Donald
Trump, Cohen, poursuit ses auditions
au sujet du mandat du 45ème
président des Etats-Unis, l'ancien
directeur de campagne de ce dernier
est condamné pour fraude bancaire
et fiscale le jeudi 7 mars.

Marche du siècle

45 000 manifestants pacifiques à Paris le samedi 16 mars. Ils réclament des mesures environnementales adaptées à l'enjeu écologique. La veille, l'appel au rassemblement de Greta Thunberg mobilise des dizaines de milliers de jeunes dans le monde.



Mesure présidentielle inédite au Nicaragua

Le président Ortega propose de libérer les prisonniers politiques sous 90 jours. Il entend rétablir le dialogue avec la population alors que le pays traverse une crise politico-sociale depuis un an.

Crise au Venezuela

Depuis ce 23 janvier le Venezuela vit avec deux présidents : l'un élu, Nicolas Maduro, et l'autre autoproclamé, Juan Gaido. Le premier est élu de justesse en 2013 au commencement d'une crise politique et économique sans précédent causée par la chute des revenus pétroliers et l'hyperinflation (hausse extrêmement rapide et importante des prix, ainsi un produit de la vie quotidienne peut devenir une denrée rare et luxueuse), cela engendre des pénuries alimentaires et médicamenteuses et la migration de plus de 4 millions d'habitants vers d'autres pays du continent américain. Nous pouvons également ajouter que Nicolas Maduro est réélu en 2018 grâce à une fraude dénoncée par les autres partis politiques; suite à cela de nombreuses manifestations contre lui se finissent par plusieurs morts et semblent sans effet. Le deuxième, Juan Gaido, est proclamé « président par intérim » par l'opposition politique, il est notamment soutenu par les Etats-Unis et d'autres pays du continent. En revanche celuici est immédiatement dénoncé par le pouvoir, les chefs de l'armée ainsi que la Russie et la Chine : « de grandes démocraties » ironise le sénateur Claude Malhuret, qui avait interpellé le Premier Ministre quant à la position de la France vis-à-vis de cette crise vénézuélienne. En réponse Edouard Philippe rappelle que « le 26 janvier dernier, Emmanuel Macron a appelé à l'annonce dans un délai de 8 jours de la convocation de nouvelles élections ». « A défaut, nous reconnaîtrons en accord avec nos partenaires européens Juan Gaido comme président par intérim du Venezuela. »

À ce jour la France a reconnu, comme 50 autres pays, Juan Gaido comme président par intérim, il a donc sollicité l'Assemblée nationale afin de décréter l'état d'urgence pour permettre l'entrée de l'aide humanitaire dans le pays. Malheureusement le 23 février, Nicolas Maduro envoie l'armée aux frontières du pays afin d'intercepter ces camions et des affrontements ont lieu entre militaires et manifestants, finalement la Colombie rapatrie les véhicules dont un a brûlé.

Cette nouvelle crise politique est très observée par le reste du monde, attendant le départ du pouvoir du président Nicolas Maduro ou de nouvelles élections qui permettraient le retour d'un seul dirigeant.

Célia BEAUVAIS, 2 C

Grand débat national

Une discussion sur le grand débat national entre A et B

NOTE IMPORTANTE: aucun texte ni argument dans cet article ne reflète l'opinion du lycée, ni de la rédaction ou d'aucun membre de cet établissement. Il ne s'agit que d'une lecture visant à divertir, exposer des points de vue différents sur une situation d'actualité, sans engager ni la rédaction, ni le lycée dans aucune des causes défendues.

Merci de votre compréhension, bonne lecture!

J'ai entendu parler de plein d'événements au sujet d'un grand débat rationnel. Tu y as participé?

Pas vraiment, surtout que j'ai plutôt lu des articles au sujet du grand débat NATIONAL o mais j'ai quand même suivi un peu, c'était marrant

Comment ça, marrant? C'est encore un truc politique qui fait remonter des tensions Q les médias vont en parler 2 semaines, gros scandale et c'est bon

2 semaines, je pense pas... le coanimateur et ministre des collectivités territoriales Sébastien Lecornu a dit que les propositions de Macron seraient annoncées jusqu'à cet été! Et ça dure depuis le début des manifs des gilets jaunes, donc compte 9 à 10 mois :)))

Mouais coup il se passe quoi?

D'abord il y a eu des sortes de sessions dans toute la France, pour recueillir des idées

> Le Président a rencontré les maires français dans beaucoup de villes d'ailleurs

Oui j'ai vu ça j'avoue avoir jeté un ceil aux articles qui citent des affronts verbaux parmi les 600 maires, mais j'ignorais qu'il s'agissait du GDN

Regarde sur RLT.fr mdrrr



Honnêtement j'ai l'impression que ça suscite plus de réactions comme la tienne qu'une véritable réflexion sur notre pays... Imagine, quand même! L'Etat qui cherche à renouer le dialogue (normal)

Du coup, il pose des questions directement aux Français (ok)

Les Français viennent contester et hurler aux réunions, sinon ils se taisent parce qu'ils ne comprennent pas leur propre sytème (et ça c'est un réel problème) C'est vrai que c'est regrettable, tous ces accidents...

Accidents et violences volontaires! On n'exagère la force que lorsque les risques sont importants, pas pour des marches pacifiques

Les banques vandalisées, les magasins brûlés à Paris, Bordeaux, pardon mais les casseurs qui se joignent aux gilets jaunes sont loin d'être pacifiques. Et face à eux, des policiers parfois peu maîtres d'eux-mêmes

(pour le moins)

Bon, alors quel est le but de ce grand débat en fait? A prouver que le gouvernement agit pour son peuple? Qu'il s'intéresse à lui?

Je peux pas te dire à l'heure actuelle, c'est si difficile d'analyser la situation dans une telle complexité... Le dépôt des propositions s'arrête en avril, et ensuite les mesures envisagées seront annoncées progressivement : plus qu'à attendre

- Karen Lhuissier, TL

Fake news et désinformation

D'après une enquête récente du Conseil national d'évaluation du système scolaire (Cneso), 68% des lycéens s'intéressent à l'actualité. Principalement, les jeunes se tiennent informé grâce à la télévision et aux réseaux sociaux. Cependant, l'inquiétude est présente mettant en doute la véracité de certaines informations. Les fake news, l'infox, le malinfo et d'autres néologismes désignent alors ces rumeurs, mensonges et fausses informations qui se multiplient dans notre quotidien. Mais à quoi cela est-il dû et comment pouvons-nous lutter contre ce problème de désinformation?

La désinformation est avant tout due à une évolution du métier du journaliste. Aujourd'hui, le journaliste ne se limite pas au rôle de « témoinambassadeur » (d'après Géraldine MUHLMANN dans <u>le UN</u>) qui doit vivre les faits pour pouvoir les rapporter et informer. En effet, on peut considérer que les citoyens peuvent être considérés comme citoyens-journalistes grâce aux outils digitaux qui permettent des résultats presque professionnels et disposent d'une grande visibilité sur les réseaux sociaux.

Les réseaux sociaux jouent également un rôle important dans la désinformation notamment à cause des partages multiples des publications. Dans le monde de la presse, grâce aux directeurs de publication, il y a une régulation de l'information tandis que les réseaux sociaux sont des outils qui permettent de diffuser des informations fausses, déformées ou sorties de leur contexte. Nous pouvons également constater une perte de confiance en la véracité des informations des journalistes alors qu'au départ c'étaient eux qui étaient chargés de la vérification des sources.

L'éducation à l'information est aussi un moyen pour lutter contre la diffusion de ces fake news. Cette éducation passe par des formations pour les journalistes concernant la vérification des informations, par de la sensibilisation des enfants à l'école ou de manière plus ludique comme *Cré*-

dulité & Rumeurs la BD de Gérald Bronner qui veut sensibiliser les ados aux fake news.

Certains Etats comme le gouvernement français, érigent de nouveaux textes de loi ayant pour but de sanctionner les fausses informations et ceux qui les diffusent. Or ces textes de loi provoquent des inquiétudes quant à la liberté d'expression et à la censure : qui déciderait de ce qui est vrai ou non ? Le doute persiste.

Par ailleurs, des médias s'engagent dans cette lutte contre l'infox : le Fact Checking (Le factchecking signifie : vérification des faits.)

Facebook, Google et Twitter, parmi d'autres, ont signé un code de bonne pratique en septembre dernier. Ils s'y engagent à améliorer la transparence des contenus sponsorisés, la suppression rapide des faux comptes et des règles plus claires concernant l'intelligence artificielle et beaucoup d'autres services pouvant favoriser les fake news.

YouTube a pour objectif de proposer un panneau d'information appelé « Fact Check » (= vérification des faits) qui s'affichera lorsque l'internaute réalisera des recherches sur des sujets sensibles pouvant être source de fakes news.

Facebook, cherche également à lutter contre la diffusion de fausses informations. Pour cela, le réseau c'est associé à l'International Fact Checking Network (organisme international indépendant de vérification d'informations) afin de détecter des informations éventuellement fausses. Il existe également le moteur de recherche « whopostedwhat.com » qui permet souvent de remonter à l'auteur initial d'une publication Facebook.

Une branche de l'AFP (Agence France Presse) nommée: AFP factuel factchecking, propose des articles dénonçant des fakes news: « non, cuba n'a pas trouvé le vaccin contre le cancer » et « non, le vaccin contre la poliomyélite n'a pas provoqué le cancer chez des millions

chez des millions d'Américains. »

« Vrai ou fake » est la plateforme de factchecking de l'ensemble audiovisuel public rassemblant des contenus produits par Arte, l'Institut national de l'audiovisuel, France Médias, France Télévisions, Radio France et TV5Monde. France info vérifie toutes les informations et les valide avant de les diffuser sur les chaines audiovisuelles comme dans les émissions : « Le Vrai du Faux », « L'œil du 20 heures », « Les observateurs », « Retour vers l'info ».

Cependant une des solutions les plus importantes concerne la responsabilité de chacun. Ayez une attitude critique et évitez de partager des articles que vous n'avez pas lus intégralement ou ne diffusez pas de contenus dont la véracité des faits n'est pas vérifiée sont des gestes essentiels pour ne pas participer à la diffusion de fausses informations. De même, vous pouvez vous renseigner sur les contenus de ces articles grâce aux différents outils de vérification évoqués ci-dessus. Vous

deviendriez des internautes et citoyens responsables.

Lucile FABRE, T ES₁

L'antisémitisme

La France vit une période sombre, politiquement, socialement et aussi humainement parlant.

Une montée de haine, de racisme se propage cette année au sein des Français. En effet, selon le Ministre de l'Intérieur, les actes antisémites commis en France auraient progressé de 74% en un an.

Partout, nous constatons avec horreur des cimetières dépouillés, des insultes taguées, des lieux mémoriels détruits, des harcèlements et menaces sur des personnes avec pour seul motif leur religion.

Bien que la République affirme son soutien, comme le souligne le tweet de Laurent Nuñez, secrétaire d'État à l'Intérieur, « Face aux vents mauvais de l'antisémitisme, la République fera bloc. C'est son honneur, c'est son devoir », la communauté juive de France ne se sent plus en sécurité dans notre pays. Quelle est l'origine de cette violence ? Le vivre-ensemble serait-il devenu sujet tabou dans un pays qui en aurait le plus grand besoin de nos jours ?

Qu'en est-il des réponses à ces actes ? Les actes de vandalisme tels les multiples tags retrouvés à Paris ? Effacés.

Les insultes et les menaces de même. Les poursuites en justice se sont pourtant multipliées sans forcément de résultat prononcé.

Évidemment, un grand soutien est tout de même à notifier, sur les réseaux sociaux et autres médias. Des gens prennent la parole pour dénoncer les faits et prouver leur support aux victimes de ces événements atroces.

En outre, le mardi 19 février 2019 fut une journée de marche contre l'antisémitisme et de manifestations dans la France entière. Cet événement fut tout de même largement politisé mais les villes de notre pays ont répondu présentes à cet appel. Dans notre ville de Béziers, par exemple, furent réunis à la synagogue des membres de toute religion, âge et croyance.

Nombreux sont ceux qui dénoncent alors plusieurs groupes de personnes, partis politiques ou idées sans finalement se demander pourquoi persiste ce racisme ambiant.

En France, nous devons tous nous sentir concernés, pas seulement la communauté juive ou la LICRA, mais chaque Français, car lorsque le racisme persiste chez une partie des citoyens français, c'est la France entière qui est touchée. La solidarité est plus que nécessaire en cette période. Si nous tenons à ce que notre liberté subsiste, il faut se battre pour l'égalité et l'acceptation de tous.

Maurane LEOST, T L

ITER, une nouvelle source d'énergie?

ITER est l'un des plus grands projets scientifiques actuels, il rassemble les meilleurs chercheurs de 35 pays différents et a un coût total de 18,3 milliards d'euros, et le meilleur dans tout cela, c'est qu'il se développe en France.

Ce projet est en fait celui de fabriquer un immense tokamak, un réacteur destiné à étudier la fusion nucléaire et à en tirer de l'énergie, en effet, ce réacteur fait se fusionner des atomes de tritium et deutérium, deux 'formes alternatives' de l'hydrogène, pour former des héliums et de l'énergie en grande quantité.

Pour qu'une fusion d'atomes se fasse, il est nécessaire de créer du plasma, quatrième état de la matière, à des températures de plusieurs centaines de millions de degrés, il faut aussi le contenir dans un champ magnétique très puissant. Imaginez que plusieurs millions de degrés venaient à toucher une des parois, il ne resterait plus grand-chose, et pour tout cela, une quantité d'énergie colossale doit être dépensée, mais la production serait largement supérieure à la perte, approximativement dix fois supérieure.

Le soleil fonctionne de la même manière, mais à beaucoup plus grande échelle, il faut se dire que le soleil n'est pas une boule de feu comme on pourrait le penser, mais une énorme sphère de plasma rejetant chaque seconde plus d'énergie que la Terre n'en produit en plusieurs années, grâce au principe de la fusion nucléaire.

Contrairement à sa cousine la fission, utilisée dans les centrales nucléaires, la fusion ne libère quasiment aucun déchet radioactif, une raison de plus pour qu'elle soit développée, pour, peut-être, remplacer toutes les énergies fossiles qui polluent notre planète.

Mais il reste tout de même un problème: le deutérium se trouve en grande quantité dans l'eau de mer et est quasiment inépuisable, le tritium quant à lui s'avère plus compliqué à obtenir, on le trouve dans l'environnement mais en quantité insuffisante. La seule solution est de commencer par utiliser les quelques vingt kilogrammes de tritium actuellement disponibles grâce à un certain type de réacteur de fission qui en produit très peu, le temps de trouver un moyen d'en fabriquer en faisant interagir des neutrons et des atomes de lithium, abondants dans la nature.

Kilian DANCKAERTS, 2 B



« Skate or die »

Rodney Mullen, Tony Hawk, Chris Joslin, Nyjah Huston, Luan Oliviera... Ollie, Kickflip, 360 flip, lazer flip... c'est à n'y rien comprendre... Pas de panique! Si ces noms ne vous parlent pas, laissez-moi vous ouvrir les portes d'un univers fait de glisse, de liberté et d'engagement: bienvenue dans le monde du skateboard. Ces dernières années, l'engouement pour le skateboard se renforce. C'est l'occasion pour moi de vous proposer une alternative à notre vie citadine banale à travers la présentation du skateboard et de la culture qui lui est associée.

Né dans les années 1970 aux Etats-Unis, le skateboard connaît un franc succès avant que cet engouement ne s'essouffle quelque peu. En revanche, ces dernières années cette discipline revient sur le devant de la scène grâce à son association aux industries de la mode et de la musique. Simple accessoire de mode pour certains, moyen de locomotion pour d'autres; j'opte pour une vision bien plus sportive et artistique du skateboard. Compétitions internationales ou simples sessions entre amis, le skate se présente comme un sport à part entière régi par le respect, le plaisir, la créativité et la patience. Et de la patience il en faudra si vous tenez à progresser... Apprendre une nouvelle figure est une aventure périlleuse rythmée par les chutes, les bleus et d'innombrables tentatives, pour que des heures d'entrainements prennent tout leur sens et vous laissent savourer un court instant de gloire.

La pratique du skateboard est intime-

ment liée à la notion d'esthétique. Une glisse animée par le grondement des roues sur le bitume permet aux skaters de redécouvrir et redéfinir l'environnement urbain : chaque marche, chaque rail peut devenir un obstacle soumis à la création des skaters. En fonction du « spot » (lieu favorable à la pratique du skate), les skaters effectuent différents enchaînements de figures appelés « lines ». Véritable démonstration de leur talent, les « skateparts » sont des vidéos réalisées par des skaters professionnels et constituent une immense source d'inspiration pour les amateurs. Cependant, les professionnels ne sont pas les seuls à mettre en image leurs sessions, nous aussi, amateurs de différents niveaux, pouvons le faire! Certes moins impressionnantes, elles sont le témoin de notre progression. YouTube et Instagram deviennent alors des outils de diffusion, où chacun cherche à publier la photo ou la vidéo qui correspond à son style de glisse.

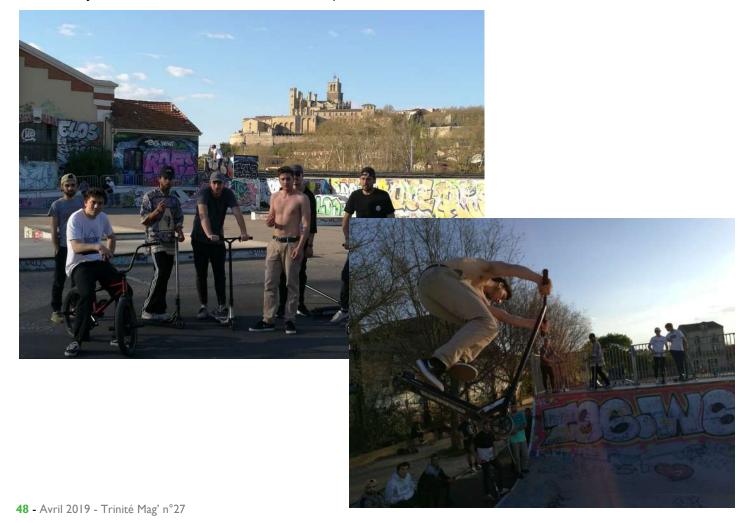
Le musée espagnol MACBA et ses quatre blocs, les marques Thrasher ou Jacker, le RAP..., en somme : liberté, plaisir, musique et mode ; voilà les piliers de la culture skate. Ces dernières années les industries de la mode et de la musique ont utilisé ce phénomène comme un argument de vente : les jeunes sont attirés par cet univers rebelle et cool. La popularité de la culture skate explose grâce à sa mise en avant par des artistes comme Orelsan ou encore Lomepal. Ce dernier place le skateboard au cœur de son album *Flip* et notamment dans la chanson « Bryan Herman ».

La démocratisation du skate en France a contribué à l'émergence de skaters français prêts à défendre les couleurs de leur pays dans les compétitions internationales. C'est le cas d'Aurélien Giraud, 21 ans, qui commence le skate à quatre ans à Lyon. Soutenu par ses parents, ce jeune prodige côtoie aujourd'hui les stars américaines de la discipline. Lors de l'épreuve des SLS (Street League of Skateboarding et équivalent des championnats du monde dans d'autres disciplines) qui s'étaient arrêtées à Rio de Janeiro en janvier 2019, Aurélien bouscule la suprématie des grands noms du skateboard tels que Nyjah Huston ou Chris Joslin. Le Français se hisse à la première place des demies finales devant les monstres américains de sa série et finit au pied du podium à l'issue de la finale du Supercrown, une performance remarquable étant donné son âge qui nous promet de belles surprises en vue des Jeux Olympiques de Tokyo en 2020, où le skateboard sera pour

la toute première fois une discipline olympique.

Je m'adresse maintenant à tous les jeunes et moins jeunes qui ont toujours voulu essayer le skate ou reprendre après des années d'arrêt : faites-le! Il existe déjà plus de 1000 skateparks en France et faute de skatepark vous avez toutes les villes du pays pour vous exprimer. Sortez, rencontrez des gens, glissez, tombez, réessayez et réussissez ce que vous entreprenez ; c'est aussi ça le skate. J'utilise cet article pour commémorer la mort de Jake Phelps, directeur de Thrasher, décédé le 14 mars 2019 à 56 ans. Sa mort bouleverse le monde de la glisse même s'il ne disparaitra jamais de nos esprits grâce entre autres à sa devise : « *Skate or die* ».

Henri-Louis Wacheux, TS2



Human Cell Atlas, le google map du corps humain

Un groupe de scientifiques a pour projet de représenter numériquement le corps humain telle est représentée la Terre par Google Maps.

Cet atlas gigantesque nommé Human Cell Atlas, littéralement "Atlas des cellules humaines", devra être composé des cent mille milliards de cellules présentes dans l'organisme et présenter les caractéristiques précises des trois cents types de cellules différents, tout cela en tenant compte de leurs localisations.

L'idée est née en octobre 2016 à Londres lorsque des scientifiques ont estimé qu'une carte d'identité unique pour chaque type de cellules humaines serait une grande aide apportée à la médecine, cela permettrait par exemple d'étudier plus facilement les liens qu'entretiennent les différentes cellules dans ce vaste réseau qui forme l'organisme.

Les chercheurs ont déjà listé les différents systèmes biologiques qui seront présents dans ce grand projet, on y retrouve notamment le réseau de neurones, le système immunitaire, ou encore le fonctionnement des reins.

Les scientifiques se lancent désormais dans la première phase de leur projet, au cours de laquelle ils vont réunir des biologistes, des médecins ainsi que des analystes de données ou des ingénieurs logiciels, pour entamer cette immense cartographie du corps.

Une plateforme en libre accès devrait voir le jour, afin de pouvoir être utilisée par tous les laboratoires dans le monde ou par n'importe quel individu voulant en savoir plus sur le corps humain.

Killian DANCKAERTS, 2 B

Guide du touriste dans le pays du gouda

Spécial Amsterdam

« Amsterdam » : dès que je dis que je viens de là-bas la première chose que l'on me fait c'est une référence à la drogue ou au quartier rouge. Oui. C'est vrai, c'est légal au Pays-Bas. Mais aujourd'hui je vais vous apprendre qu'il n'y a pas que ça à voir à Amsterdam.

Pour moi c'est une des villes qui, je pense, doit être la plus agréable à vivre (en dehors du climat). Les quartiers d'habitations sont calmes, les gens très accueillants, on ne se rend presque pas compte que l'on est dans une capitale sauf quand on arrive au Dam (place principale d'Amsterdam) bien sûr (place principale d'Amsterdam) ...

La culture est tout de même assez différente, je dois vous prévenir : les Hollandais sont très francs, très grands, ils font toujours part de leurs opinions, et parlent assez fort. La bise n'est pas habituelle (sauf entre amis très proches, et dans ce cas c'est une bise unique contre une joue), donc il vaut mieux serrer la main aux connaissances.

A présent place aux conseils si vous venez visiter Amsterdam, ce que je vous conseille vivement :

1. Les meilleures périodes :

- Mi-mai: Les chances de beau temps y sont plus importantes et vous éviterez les touristes qui arrivent à partir de juin (vraiment beaucoup de touristes....) De plus en mai, avec les premiers rayons de soleil vous pourrez jouir de la bonne humeur des Hollandais qui, dès qu'un seul rayon de soleil débarque, sortent déjà les shorts même s'il fait encore froid (ils ne sont pas habitués les pauvres).
- Si mai ne tombe pas bien, ou que vous souhaitez y aller seulement pour quelques

jours, alors allez à Amsterdam un peu avant le 27 avril lors de la fête d'anniversaire du roi. Je sais que cela ne sonne pas très sexy comme ça mais c'est un très gros évènement à Amsterdam, toute la ville est en fête dans toutes les rues, c'est vraiment incroyable, la célébration s'étale sur deux jours, journée et nuit.

• Enfin, si aucun des deux ne vous convient, une dernière date peut satisfaire : le Nouvel An. Car fêter le Nouvel An aux Pays Bas est tellement mieux qu'en France ! La nouvelle année y est très importante et dès que minuit sonne, pendant une heure, les feux d'artifice fusent dans toute la ville sans interruption, c'est très impressionnant (car c'est le seul jour de l'année où on a droit aux feux d'artifice sans règlementation).

2. Les lieux:

A présent parlons un peu des lieux : cidessous quelques options d'endroits à visiter ou activités à faire :

Musées & activités:

- Rijksmuseum
- Maison d'Anne Frank
- The Eye
- Acheter du bon gouda au marché du Pijp et se promener dans le quartier
- Louer un bateau entre amis dans les canaux pour l'apéro (attention, même si les bateaux se louent sans permis je ne conseille cette activité qu'a ceux qui savent bien conduire, quelques gros bateaux circulent donc il faudra manœuvrer).
- Louer des vélos (Attention aussi quand même. A Amsterdam le vélo est un moyen de transport, pas de tourisme donc les gens pédalent très vite. Évitez les pistes cyclables près de la gare c'est des fous là-bas.) + Faire un tour en vélo dans la forêt d'Amsterdam en

ENVIE DE VOYAGER

bières à De Buurvrouw (ou dans n'importe quel bar ! La bière est très importante aux Pays Bas et beaucoup de bars font leur propre bière. Het Ij = bière typique d'Amsterdam).

3. Nourriture:

- <u>Foodhallen</u> (pour manger et aller au cinéma)
- RoestetWaterkant (pour les beaux jours) Et un très grand nombre d'autres restaurants que je ne citerais pas... Vous ne manquerez pas d'endroits sympas où manger.

Ainsi voilà un peu tout ce que je peux vous dire sur Amsterdam!

Les Hollandais parlent tous très bien anglais (pas le choix vu la taille du pays) donc vous n'aurez pas de soucis à vous y retrouver. Après si vous connaissez 2/3 mots cela ne fait pas de mal.

Je terminerais donc cet article avec quelques **expressions** qui je pense pourront être utiles :

Bonjour: Hallo

Aurevoir : Dag(le g se prononce comme un r mais en "raclant" au fond de la gorge)

Je m'appelle --- : Ik heet ---

Pour moi le --- : Voor mij de --- (mij se pro-

nonce: may)

Je prendrait une --- : Ik wil graag een --- (wil

se prononce vil)

S'il vous plait : Alsjeblieft

Oui merci : Ja graag (le g se prononce comme un r mais en "raclant" au fond de la gorge)

Non merci: Nee bedankt

Pardon: Sorry (se prononce Sorrie)

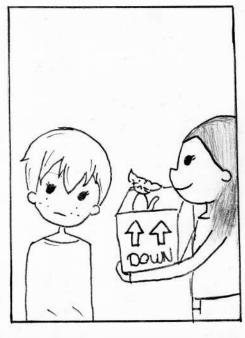
Merci: Dank je wel



Quand quelque chose est bon on dit : Lekker Lara KUIJPER, T S₃





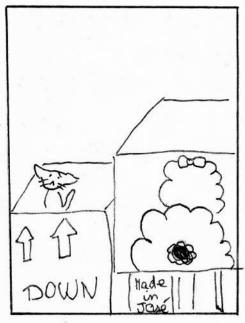










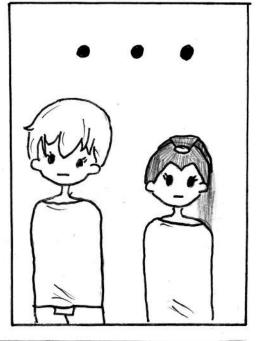


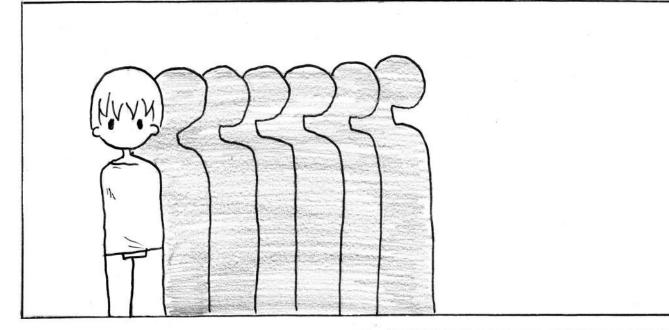






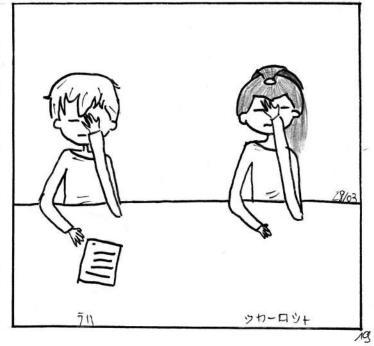


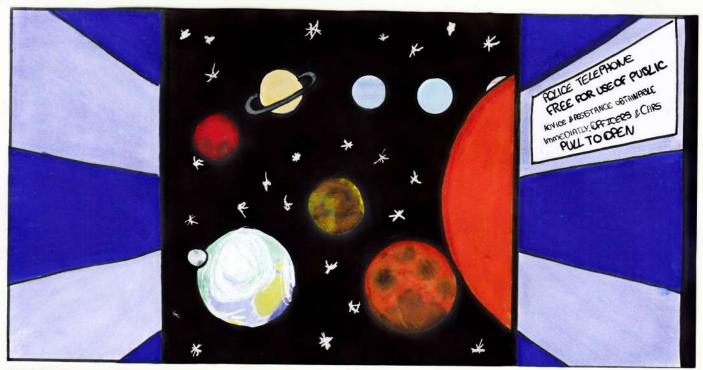




Electriciens en panne Ouvriers ausc Lantiers Le Garagiste à la Rove La jaunesse en délire

0. K













Charlotte & Lalie













Charlotte & Lalie

BAL DU LYCEE LA TRINITE

Le 24 mai de 19h-19h30 à 23h15-00h*

*carte de cantine obligatoire



Les ventes de billets commencent le 1er avril

*dont 1€ reversé à Los Chicos de Cusco

Avec la participation de :

